

Zeitschrift:	Jahrbuch für Kunst und Kunstpflage in der Schweiz = Annuaire des Beaux-arts en Suisse
Herausgeber:	Paul Ganz
Band:	2 (1915-1921)
Rubrik:	Gesellschaften und Vereine zur Pflege und Förderung der Kunst = Sociétés pour l'avancement et l'encouragement des Beaux-Arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DRITTE ABTEILUNG.

Gesellschaften und Vereine zur Pflege und Förderung
der Kunst.

TROISIÈME SECTION.

Sociétés pour l'avancement et l'encouragement des
Beaux-Arts.



Verband schweizerischer Kunstmuseen.
Association des Musées suisses des Beaux-Arts.

Geschichte, s. Bd. I, S. 199.

Geschäftsauusschuss:

Präsident 1915—1920: Prof. Dr. Paul Ganz, Konservator der öffentl. Kunstsammlung, Basel.

1920: Adrien Bovy, Conservateur du Musée des Beaux-Arts, Genève.

Vizepräsident 1915—1920: Adrien Bovy.

1920: Dr. W. Wartmann, Konservator der Sammlungen im Zürcher Kunsthause.

Sekretär: Dr. W. Barth, Konservator der Kunsthalle, Basel.

Vertreter in der

Eidg. Kunstkommission: Dr. Ulrich Diem.

Eidg. Kommission der
Gottfried Keller-Stif-
tung:

Emile Bonjour und Eduard Davinet.

Zusammenfassender Bericht über die Jahre 1915—1920. Die Arbeit des Verbandes und seiner Mitglieder wurde durch den Krieg und die allgemeine Ungunst der Verhältnisse in mancher Richtung gehemmt. 1919 musste die Mitgliederversammlung ausfallen, sonst fanden die Versammlungen alljährlich statt, 1915 im Zürcher Kunsthause, 1916 im Kunstmuseum Winterthur, 1917 im schweizerischen Landesmuseum, 1918 im Musée Jenisch in Vevey, 1920 im Bundeshaus in Bern. Sie befassten sich mit allgemeinen Museumsfragen, den Beziehungen der Kunstmuseen untereinander und ihrer Stellung und Wirksamkeit innerhalb des schweizerischen Kunstlebens; im besondern mit der Beteiligung der Museen an der Äufnung der Unterstützungskasse für schweizerische bildende Künstler, den Fragen der Zollbehandlung der Kunstwerke, mit den Missbräuchen und Übelständen im Kunsthandel, der Mitarbeit der Museen am Schweizerischen Künstlerlexikon, d. h. der allseitigen Unterstützung der Bemühungen des Zürcher Kunsthause für die Weiterführung des

schweiz. Künstlerlexikons durch Aufnahme neuer Personalnotizen und Erweiterung der Bibliographie.

Eine der wichtigsten Aufgaben ist jeweilen die Aufstellung der Vorschlagsliste für die Zuteilung der vom Bunde erworbenen Kunstwerke an die einzelnen schweizerischen Museen. Dank dem Entgegenkommen der obersten Behörden und den vom Verband befolgten Grundsätzen konnten nach längerer Unterbrechung im Mai 1920 die zahlreichen während der Jahre 1917, 1918 und 1919 gemachten Erwerbungen nach ihrer Bedeutung für jedes Museum gewertet und auf Grund gemeinsamer Verständigung eine Verteilungsliste erstellt werden, die vom Vorsteher des Eidg. Departments des Innern vorbehaltlos zur Ausführung genehmigt wurde.

Das Jahrbuch für Kunst und Kunstpflage in der Schweiz erschien wegen des Kriegsausbruches verspätet vorerst als Doppelband 1913/14. In der Folge gestalteten sich die Verhältnisse so schwierig, dass die Herausgabe eines weiteren Bandes von Jahr zu Jahr verschoben werden musste; den Bemühungen von Herrn Prof. Dr. P. Ganz gelang es immerhin, das Erscheinen eines Sammelbandes 1915/20 wieder sicherzustellen.

Als im Jahre 1920 Herr Prof. Dr. P. Ganz, der Gründer des Verbandes der schweiz. Kunstmuseen bei Anlass seines Rücktrittes von der Leitung der Basler öffentlichen Kunstsammlung nach 13-jähriger überaus erfolgreicher Amtsführung als Präsident des Verbandes und auch als ordentliches Mitglied ausschied, ernannte ihn die Versammlung zum Ehrenmitglied.

Société Suisse des Monuments Historiques.

Schweizerische Gesellschaft für Erhaltung historischer Kunstdenkmäler.

Rapport annuel 1915. La Société a tenu le 25 avril 1915 à Berne une assemblée extraordinaire dans laquelle elle a reçu communication de l'arrêté fédéral du 30 mars 1915, enlevant à son Comité ses fonctions de Commission d'experts auprès du Département fédéral de l'Intérieur et créant une Commission fédérale des monuments historiques (pag. 95 f.).

L'assemblée ordinaire du 4 juillet 1915 a enregistré la démission du président M. A. Naef et l'a remplacé par M. le prof. Zemp.

A la place des membres sortant du comité sont nommés MM. V. Jecklin, Camille Martin, Mensghelli.

La Société a accordé des subventions pour la restauration de la chapelle St-Jean à Kurzdorf près Frauenfeld, des fresques de la chapelle de Burg près de Stein s/Rhin, de la chapelle St-Denis à Jona, de peintures murales à Bâle (crypte de la cathédrale, sacristie de l'église de St-Pierre et église des Fiers Prêcheurs), de la chapelle mortuaire de Jean-Louis d'Erlach dans l'église de Schinznach.

Le rapport pour les années 1914—1915 a paru en français et en allemand. Il comprend 92 pages et 4 planches; il est accompagné du rapport de la commission archéologique.

Nombre de sociétaires: 329.

Rapport annuel 1916. Pendant l'année 1916 s'est établi le nouveau régime créé par l'arrêté fédéral de 1915. Les règlements concernant la participation de la Confédération à la conservation des monuments historiques et l'administration des archives de ces monuments ont été adoptés. La Société reçoit désormais un subside annuel de frs. 2000 de la Confédération. Avec ces ressources et celles qu'elle peut trouver dans sa propre caisse, elle subventionne la restauration des peintures de la chapelle Maria-Hilf sur le Gubel (Zug), les fresques de la salle de l'hôtel de ville d'Appenzell et fait exécuter divers relevés. Elle élabore un programme de publications.

L'assemblée générale, tenue à Berne le 12 novembre, appelle à faire partie du comité MM. Suter architecte, Dr. Meyer-Rahn, Dr. Wegeli. Un nouveau président est élu en la personne de M. Camille Martin, architecte.

Bureau 1916—1917.

Président: Camille Martin, Genève.

Vice-président: Prof. Dr. Zemp, Zurich.

Trésorier: Prof. Dr. Meyer von Knonau, Zurich.

Secrétaire: Otto Schmid, Veytaux.

Rapport annuel 1917. La situation nouvelle de la Société oblige celle-ci à réviser ses statuts. Vu les circonstances il n'est pas accordé cette année de nouveaux subsides. Une attention spéciale est vouée aux publications. Une nouvelle série de monuments de l'art en Suisse, de format plus réduit, est inaugurée. Le premier fascicule, dont l'auteur est le Dr. R. Kieser, est consacré aux maisons de campagne bernoises. Le rapport annuel est également ramené à des pro-

portions plus modestes. Les comptes-rendus des travaux subventionnés sont désormais publiés dans l'Anzeiger et tirés à part pour les membres de la Société. Ceux-ci ont reçu en 1917 un mémoire du prof. Egli sur les peintures de l'hôtel de ville d'Appenzell. Par suite d'une entente entre la Société de préhistoire et celle des Monuments historiques, un rapport commun sera publié par les deux sociétés sur les publications et découvertes faites dans le domaine des antiquités romaines. Cette annexe au rapport annuel, due à la plume du prof. Dr. Schulthess, accompagne pour la première fois le rapport 1916 à 1917. Il n'exclut pas le compte rendu de l'activité de la Commission romaine, nom donné à l'ancienne Commission archéologique.

L'assemblée générale annuelle tenue à Aarau le 22 septembre 1917 désigne comme nouveaux membres du comité MM. Schmid, Meyer, Zschokke et During. Après la séance administrative a lieu une visite du château de Lenzbourg sous la direction de M. le Dr. Lehmann, Directeur du Musée National.

Nombre des sociétaires: 281.

Rapport annuel 1918. La Société a pris part au Congrès de Fribourg, réunissant les principales sociétés historiques de la Suisse. Elle a voté un subside pour la restauration des peintures de la chapelle Ste-Agnès à Koenigsfelden. L'assemblée générale a été tenue à Fribourg le 16 juin. MM. Schatzmann, Durrer, Gujer, Martin ont été élus ou réélus membres du comité.

Bureau 1918—1921.

Président: Camille Martin, Genève.

Vice-président: Dr. Durrer, Stans.

Trésorier: Prof. Dr. Meyer von Knonau, Zurich.

Secrétaire: Paul Schatzmann, Genève.

Rapport annuel 1919. Trois subsides ont été accordés au cours de cette année pour la restauration des peintures de l'église d'Oberbahn (Berne), des peintures de Töenikon (Thurgovie) et du clocheton du «Höchhaus» à Wolfenschiessen (Nidwald). La Société a étudié les moyens de reprendre la publication de la Statistique des Monuments et a adressé à ce sujet une requête au Département fédéral de l'Intérieur. L'assemblée a eu lieu à Soleure le 28 septembre 1919. MM. Von Jecklin, prof. Dr. Zemp et Dr. Aug. Burckhardt ont été nommés membres du comité. Le rapport 1918—1919 comptant 64 pages

est accompagné des comptes-rendus de M. le prof. Dr. Schulthess sur les recherches romaines en Suisse.

Nombre des sociétaires: 269.

Rapport annuel 1920. Le comité a voté des subsides en faveur de la consolidation de l'église de Maggia (Tessin) et de la restauration de la chapelle et de l'autel St-Félix à Hergiswald (Lucerne). Il a participé aux fouilles de la villa romaine de la Grange (Genève). La Commission romaine a achevé ses recherches concernant les limes et envisage la publication de ses travaux dans l'*Anzeiger*. Son activité sera désormais concentrée sur l'étude des voies romaines en Suisse. Le rapport sur les recherches romaines en Suisse 1919 à 1920 a été envoyé aux membres indépendamment du rapport administratif. Un accord de principe a été conclu avec le Musée National au sujet de la publication de la *Statistique des Monuments* (cf. p. 94). Le Musée achèvera l'édition du fascicule *Unterwald*. La Société entreprend dès maintenant les études préparatoires concernant Uri et Schwyz.

Dans l'assemblée générale, tenue à Berne 1921, ont été élus membres du Comité MM. Dr. Wegeli, Dr. Meyer-Rahn, F. Gilliard.

Rapport annuel 1921. La Société des Monuments a été chargée d'organiser le Congrès des sociétés historiques tenu à Lucerne en juin. Elle a voté des subventions pour la restauration des peintures de l'église de Pitasch et du Römerturm à Bergun (Grisons). Elle a reçu en don l'importante collection de clichés van Berchem. La publication de la statistique est définitivement organisée grâce à des appuis financiers de source privée. Le Dr. Gujer est chargé de la rédaction. La Société entend conserver toutes ses attributions et demande au Département de l'Intérieur une augmentation des subsides fédéraux afin de pouvoir poursuivre sa triple tâche: restauration des monuments, études concernant l'antiquité romaine, publication d'ouvrages d'art, en particulier de la statistique des monuments. L'assemblée générale tenue à Lucerne pendant le congrès a élu ou réélu membres du comité MM. V. Fischer, Berta, In der Mühle, P. Aubert et Camille Martin.

Bureau 1921—1922:

Président: Camille Martin, Genève.

Vice-président: Dr. Wegeli, Berne.

Trésorier: Dr. Meyer-Rahn, Lucerne.

Secrétaire: P. Aubert, Genève.

Schweizerischer Kunstverein (S. K. V.).**Société Suisse des Beaux-Arts.****Zentralausschuss 1917—1920 :****Comité central 1917—1920 :**

Präsident (Président): Dr. Ulrich Diem, Museumsleiter, St. Gallen.

Aktuar (Secrétaire): Dr. Wilhelm Barth, Konservator der Kunsthalle Basel.

Quästor (Caissier): Jakob Stamm, Architekt, Schaffhausen.

Vertreter in der Eidg.

Kunstkommission: bis 1918 Dr. U. Diem, dann R. Lugeon, Lausanne.

Turnus-Sekretär: C. Imhof, Bern.

Sektionen: 15, nämlich: Zürich (1787 gegr.), Basel (1812), Bern (1813), Luzern (1819), St. Gallen (1827), Schaffhausen (1848), Winterthur (1849), Solothurn (1850), Aargau (1860), Waadt, Lausanne (1863), Glarus (1870), Locle (1885), Tessin, Lugano (1890), Biel (1894), Graubünden, Chur (1900).

Mitgliederzahl : über 5500.

Turnus-Ausstellungen. Die schweren Zeiten, welche als Folgen des Weltkrieges auch über unser Vaterland hereingebrochen sind, gingen am S. K. V. selbstredend nicht spurlos vorbei. Aber sie haben immerhin seine weitere, tatkräftige Mitarbeit auf dem Gebiete des schweizerischen Ausstellungswesens nicht unterbinden können. Um den Schweizer Künstlern, welche durch die ausserordentliche, wirtschaftliche Not der Zeit in ganz besonderem Masse getroffen worden sind, nach bester Möglichkeit beizustehen, hat der S. K. V. trotz stark vermehrter Lasten und Schwierigkeiten in der Berichtsperiode vier Turnusausstellungen durchgeführt. Am Turnus 1915 haben 5 Sektionen (Zürich, Schaffhausen, Biel, Bern und Basel) teilgenommen. Die Mehrzahl der mittleren und kleinen Sektionen konnte eben infolge der fortwährenden Beanspruchung ihrer Ausstellungsräume durch die mobilisierte Armee überhaupt nicht in Frage kommen. Am Turnus 1916 beteiligten sich 4 Sektionen (Winterthur, St. Gallen, Zürich und Basel), am Turnus 1918 ebenfalls 4 (Zürich, St. Gallen, Schaffhausen und Basel) und am Turnus 1920 sieben Sektionen

(Basel, Bern, Chur, Solothurn, Luzern, Glarus, Locle). Über die Beschilderung dieser 4 Turnusausstellungen gibt nachfolgende Übersicht Aufschluss:

Eingesandte Arbeiten:	Zahl der Einsender:	Ausgestellte Arbeiten:	Zahl der Aussteller:	Verkäufe Anzahl:	Betrag:
1915: 1253	420	456	323	111	33,290 Fr.
1916: 950	370	364	253	96	28,908 „
1918: 1212	505	303	283	178	53,137 „
1920: 872	425	214	142	59	20,930 „
	4287	1720	1337	1001	136,265 Fr.

Im Verkaufsergebnis von Fr. 136,265 sind vier Subventions-Beiträge des Bundes (Fr. 7000: Basel, Biel — Fr. 4000: Aarau, Schaffhausen — Fr. 6000: Zürich und Solothurn, je 2500; Rest an Aarau und Schaffhausen — Fr. 6000: Glarus, Locle) im Gesamtbetrag von Fr. 23,000 eingeschlossen. Ohne diese Beteiligung des Bundes sind in den 4 Turnusausstellungen vom S. K. V. Verkäufe vermittelt worden, welche durchschnittlich Fr. 28,316 oder total Fr. 113,265 erreichten. Dass diese Tätigkeit im Dienste der schweizerischen Künstler vom Schweizerischen Kunstverein ganz erhebliche Opfer verlangt, mag zunächst durch die nachstehende Zusammenstellung der laufenden Turnus-Einnahmen und -Ausgaben angedeutet werden:

Einnahmen (Subvention inkl.)	Ausgaben:	Defizit
1915: 11,094.80 (1200)	15,540.85	4,446.05
1916: 12,143.35 (1500)	14,755.45	2,612.10
1918: 17,667.15*) (1000)	22,721.15	5,054.—
1920: 18,060.45 (2000)	28,007.55	9,947.10
	58,965.75 (5700)	81,025.00
		22,059.25

Gesamtdefizit 1915—1920: Fr. 22,059.25 — Fr. 5,700 = Fr. 16,359.25

Der durchschnittlich Fr. 4,089.81 betragende Rückschlag, der vom S. K. V. und den teilnehmenden Sektionen getragen werden muss, ist in Wirklichkeit noch erheblich grösser, da nicht alle Ausgaben in die Turnusrechnung aufgenommen werden. Es darf auch nicht übersehen werden, dass die beträchtliche und dornenreiche Arbeit der leitenden Kunstvereinsorgane in diesen Zahlen nicht berücksichtigt ist. Die schweizerische Künstlerschaft dürfte alle Ursache haben, u. a. auch den ebenso selbstlosen, als höchst mühevollen Anstren-

*) Die Ausstellungs-Provision musste mit Rücksicht auf die stark vermehrten Kosten für Spedition, Packerlöhne, Einrichtungsarbeiten etc. ab 1918 von 5 % auf 10 % erhöht werden.

gungen des S. K. V. um eine zielbewusste, qualitative Hebung der Turnusausstellung nicht nur ein volles Interesse, sondern auch eine loyal entgegenkommende Haltung zu erweisen, um so mehr, als der Schweizerische Kunstverein den Wünschen der Künstlerschaft besonders hinsichtlich der Durchführung der Berufs-Jury schon seit bald 10 Jahren voll und ganz Rechnung getragen hat.

Die Frage der Sicherung der Bundessubventionen für die Turnusveranstaltung des S. K. V. ist nach mancherlei Schwierigkeiten schliesslich durch die Eidg. Vollziehungsverordnung zum Gesetz über den eidg. Kunstkredit in einer Weise geregelt worden, welche den begründeten Ansprüchen des S. K. V. entspricht und den grossen, bleibenden Verdiensten des Schweizerischen Kunstvereins um die öffentliche Kunstpflage in der Schweiz gerecht wird.

Künstler-Lexikon. Dank der verdienstvollen und aufopfernden Tätigkeit des Begründers Dr. F. O. Pestalozzi und seines Redaktionsstabes mit Prof. Dr. Brun an der Spitze konnte das Unternehmen, welchem die schweizerische Kunsthissenschaft die Schaffung eines zuverlässigen Handbuches verdankt, vorläufig zum Abschlusse gebracht werden. Das gross angelegte Unternehmen erforderte neben einer Unmenge stiller Arbeit beträchtliche, finanzielle Mittel, bis heute rund Fr. 73 000, wobei der S. K. V. rund Fr. 41 000 aufwendete, während der Bund Fr. 17 500 und Private, darunter vor allen andern der Begründer und unermüdliche Förderer des Werkes, Fr. 14 500 beisteuerten. Der sorgfältigen Weiterführung des Künstler-Lexikons hat sich in sehr verdankenswerter Weise die Zürcher Kunstgesellschaft angenommen.

Unterstützungskasse für schweizerische, bildende Künstler in Zürich (vergl. Band I, S. 208). Die seit dem 11. Juni eröffnete Wohlfahrtsseinrichtung, welche ihre Entstehung der Initiative des Herrn Dr. Roman Abt, des Ehrenpräsidenten des Schweiz. Kunstvereins, verdankt, hat in den schweren Kriegsjahren und seither ungemein wohltätig gewirkt. Trotz der starken Inanspruchnahme ist eine höchst erfreuliche Erstarkung der von den Herren Direktor Dr. Schaertlin und H. Escher-Lang, den beiden Vertretern des S. K. V., hervorragend geleiteten Unterstützungskasse festzustellen. Das Vermögen hat dank reichlicher Zuwendungen und regelmässiger Beitragsleistungen durch den S. K. V. und seinen Sektionen und durch die Künstler-Mitglieder am 31. Dezember 1920 bereits den Bestand von

Fr. 115 591.20 erreicht. Ein gedruckter Geschäftsbericht wird jährlich herausgegeben.

Lichtbilder-Sammlung. Der S. K. V. ist im Begriffe, die im Besitze der einzelnen Sektionen befindlichen Sammlungen von Lichtbildern nach schweizerischen Kunstwerken durch die Erstellung eines zentralen Verzeichnisses der allgemeinen Verwendung nutzbar zu machen.

Schweizerische Graphische Gesellschaft.

Am 8. September 1917 wurde in Zürich auf Anregung einiger Kunstreunde die Schweizerische Graphische Gesellschaft gegründet. Die Gesellschaft bezweckt die Förderung zeitgenössischer schweizerischer Originalgraphik. Ihre Aufgabe sucht sie zu erfüllen durch jährliche Verteilung von Kunstblättern, hergestellt in einer der Mitgliederzahl entsprechenden Auflage. Ausserdem sucht sie die Produktion schweizerischer Graphik dadurch zu fördern, dass sie graphische Werke herausgibt oder die Herausgabe solcher Werke materiell und moralisch unterstützt. Die Mittel der Gesellschaft werden durch die Eintrittsgelder und Mitgliederbeiträge bestritten. Die Zahl der Mitglieder wurde auf 125 beschränkt. Der Eintritt erfolgt auf Einladung des Vorstandes hin.

Die Gesellschaft zählt alle grösseren schweizerischen und einige ausländische Sammlungen unter ihre Mitglieder. Die übrigen Mitglieder verteilen sich auf die ganze Schweiz, die grösste Anzahl auf Basel und Zürich.

Im Jahre 1922 besorgten die Geschäfte des **Vorstandes** die Herren Prof. Dr. Paul Ganz, als Präsident, Dr. Hans Hagenbach, als Vize-Präsident und Kassier, Hans Von der Mühl, als Schriftführer.

Bis zum Jahre 1923 wurden folgende Blätter als Jahresgaben an die Mitglieder verteilt:

Radierungen von Vallet, Rüegg, Pauli und Rabinovitch.

Holzschnitte von Würtenberger, Bischoff, Thomann und Epper.

Lithographien von Baumberger, Surbek, Barraud, Kreidolf, Morgenthaler und Meier.

„Kunst fürs Volk“ in Olten.

Die allgemeine Wirtschaftskrisis, die auf der Schweiz lastet, hat auch auf unsern Geschäftsgang hemmend eingewirkt. Trotzdem, oder gerade deswegen haben wir durch eine rege propagandistische

Tätigkeit auf unsere Existenz und unsere Bestrebungen hingewiesen. Zunächst versuchten wir, aus unsrern beengenden finanziellen Verhältnissen dadurch herauszukommen, dass wir uns an alle Industriellen der Schweiz mit der Bitte wandten, uns durch einen Beitrag oder durch Aufträge zu unterstützen. Unsere Erwartungen wurden leider nicht einmal in bescheidenem Masse erfüllt. Besseren Erfolg hatten wir mit einem Gesuch um Erhöhung des Beitrages bei der Schweizerischen gemeinnützigen Gesellschaft, der nunmehr auf Fr. 2000 p. a. für die nächsten vier Jahre festgesetzt wurde. Wir wurden dadurch in die Lage versetzt, die Besoldungen unserer Angestellten angemessen zu erhöhen und unser Bureau besser auszustalten. Für dieses Entgegenkommen sprechen wir unseren verbindlichsten Dank aus.

Vor allem konnten wir jetzt eine grössere Reklame entfalten. Wir wandten uns in Rundschreiben an alle Industrieunternehmungen, Schulbehörden, Lehrer und Geistliche der Schweiz und hoffen, dass die dadurch angeknüpften Beziehungen bei weiterer Pflege sich für alle Teile nutzbringend gestalten werden.

Ferner bemühten wir uns, aus dem Gebiete der religiösen oder kirchlichen Kunst gute Bilder unter dem Volke zu verbreiten. Mit den biblischen Bildern von Prof. Steinhäusen und Hein, die wir wegen der deutschen Valuta billig übernehmen und daher auch billig abgeben konnten, erreichten wir bei den protestantischen Pfarrgemeinden einen erfreulichen Absatz. Weniger erzielten wir mit unseren Bemühungen, religiöse Bilder für das katholische Volk abzusetzen. Wir hatten von der Deutschen Gesellschaft für christliche Kunst in München sehr schöne Bilder und Kommunionandenken bezogen, die wir in Mustermappen den katholischen Geistlichen zur Ansicht sandten. Die erhofften Bestellungen liefen leider nur spärlich ein, öfters dagegen eine Kritik der Bilder altitalienischer Meister. Natürlich haben wir unseren Standpunkt den Herren Kritikern gegenüber gewahrt.

Wir haben auch eine reichhaltige Musterkollektion angelegt, die den Interessenten eine Anzahl prächtige Landschaften, Genrebilder, Stilleben, religiöse Bilder usw. zeigt. Dieselbe erleichtert den Angestellten die Arbeit mit den Mustersendungen wesentlich. Von Freunden unserer Bestrebungen wurden wir um Zusendung dieser Musterbilder gebeten. Es wurden Ausstellungen mit erläuternden

Vorträgen gehalten, die, allein nach dem Verkauf bemessen, einen guten Erfolg bedeuteten und auch noch später Früchte tragen werden.

Um den eigenen Verlag zu vergrössern, haben wir nach einem populären Motiv gesucht, aber nichts gefunden. Die Offerten der graphischen Anstalten zerstörten übrigens wegen der hohen Preise eines etwa zu erstellenden Bildes alle bezüglichen Pläne. Bei unseren beschränkten Mitteln können wir zurzeit kein so grosses Risiko übernehmen.

Ein Arbeitsgebiet müssen wir noch in Angriff nehmen. Wer unsere Spitäler besucht, wird sich oft an der gähnenden Leere der Wände in den meisten Sälen gestossen haben. Gerade da können künstlerisch wertvolle Bilder auf die Kranken, die sich nicht beschäftigen dürfen, sehr gut wirken, ganz abgesehen davon, dass durch guten Wandschmuck jeder Raum trauter und heimeliger gestaltet wird.

Wir haben uns 1921 in geschäftlicher Hinsicht etwas mehr geregt. Das hat leider den Verband schweizerischer Kunsthändler auf den Plan gerufen, der in uns nur ein von der gemeinnützigen Gesellschaft unterstütztes Konkurrenzunternehmen zu erblicken scheint. Der Verband gab uns Ratschläge über unsere Aufgaben, die wir längst erfüllt haben und machte uns u. a. Vorwürfe über den Verkauf deutscher Bilder. Wir haben eingehend alle Gravamina beantwortet und widerlegt. Eine Replik blieb aus. Wir stellen aber hier fest, dass wir uns im Ganzen an Kreise wenden, die der Kunst fern stehen, und dass wir den Kunsthändlern das kaufende Publikum durch Erziehung zu künstlerischem Geschmack zuführen. Unser Absatz ist im übrigen noch so gering, dass wir wirklich, auch als rein geschäftliches Unternehmen betrachtet, dem schweizerischen Kunsthandel nicht lästig werden können.

Wenn wir unsere Aufgabe weiterhin erfüllen sollen, so müssen wir uns regen. Aber wir bedürfen vor allen Dingen der Unterstützung aller Kreise, die an der Hebung und Bildung des Volkes mitarbeiten. An diese richten wir die Bitte, uns ihre Mitarbeit nicht zu versagen, und ihnen sprechen wir den Dank aus für alles, was sie in unserem Interesse bisher getan haben.

Präsident der „Kunst fürs Volk“:
Hermann Hambrecht.

Aarau. Aargauischer Kunstverein.

Vorstand 1915/21. Bureau.

Präsident: Dr. Ernst Haller, Fürsprech, Aarau.

Schriftführer: Prof. Adolf Weibel, Aarau.

Kassier: Gustav Frey-Riniker, Aarau.

seit 1920: E. Wassmer, Architekt, Aarau

Mitgliederzahl: Während der Kriegsjahre 160—170, Ende 1921: 196.

Jahresberichte 1915—1921. Der Verein verlor im Jahre 1915 seinen hochverdienten Präsidenten, Herrn Professor Dr. Heinrich Ganter, der auf einer Ferienreise in Deutschland uns durch einen plötzlichen Tod entrissen wurde. Dr. Ganter hatte den Verein seit 1893 geleitet. Unter ihm ist die Kunstsammlung mächtig gefördert worden; es ist namentlich seiner Initiative und seinem feinen Kunstverständnis zu verdanken, dass die moderne Schweizerkunst in unserm Museum Eingang fand. — Die Leitung des Vereins wurde mit Beginn des Jahres 1916 Herrn Dr. Ernst Haller, Fürsprech in Aarau, übertragen.

Der Vorstand beschäftigte sich in vielen Sitzungen mit der Frage, ob mit dem Neubau des Museums für Natur- und Heimatkunde in Aarau die Gemäldegalerie verbunden werden könnte, da die bisher vorhandenen Räumlichkeiten zu eng geworden sind. Es zeigte sich aber, dass in diesem Neubau nicht genügend Raum zu diesem Zwecke vorhanden wäre und so wurde auf das Projekt verzichtet. Der Verein gibt seinen Mitgliedern alle 2 Jahre ein Prämienblatt. Es werden in der Regel 3—4 Kunstblätter bestimmt, unter denen die Mitglieder die Auswahl haben; 1916: 3 Blätter aus der Franz Buchsermappe; 1918: 6 Radierungen von Gottlieb Müller-Brügg; 1920: 2 Holzschnitte von Max Burgmeier und 1 farbige Lithographie von Otto Wyler.

Der Kunstverein veranstaltet Ausstellungen, indem er die Turnusausstellung des Schweizerischen Kunstvereins übernimmt (was früher alle 2 Jahre regelmässig geschah), oder einzelne Künstler zum Ausstellen einlädt. Während der Kriegszeit war der Saalbau, das einzige Lokal, das sich für die Turnusausstellung eignet, nicht erhältlich, einigemale kam überhaupt kein Turnus zustande; so kam es, dass Aarau seit 1914 keinen Turnus mehr beherbergte. Der Vorstand ermöglichte jedoch im Jahre 1916 eine Ausstellung der Sektion Basel

der GSMB u. a. 1918 wurden die Maler Giovanni Giacometti, Edgar Vital und Otto Wyler zu einer Kollektivausstellung eingeladen und 1920 wurde eine grössere Ausstellung von Werken aus Privatbesitz veranstaltet, die Werke der besten modernen Schweizerkünstler, darunter einige sehr schöne „Stäbli“ und „Buchser“, enthielt.

Die Hauptbetätigung des Vorstandes bestand aber in der zielbewussten Vermehrung der Kunstsammlung. Über die Neuanschaffungen gibt der Abschnitt: „Kantonale Kunstsammlung in Aarau“ Auskunft.

Basel. Basler Kunstverein.

Präsident: Dr. Albert Oeri-Preiswerk.

Kassier: Carl Egger-Morel.

Sekretär und

Konservator: Dr. Wilhelm Barth.

Bibliothekar: Dr. Rudolf Rigganbach.

Mitgliederzahl. Ende 1915: 1205, 1916: 1226, 1917: 1300, 1918: 1335, 1919: 1363, 1920: 1023 (Abnahme infolge Erhöhung des Mitgliederbeitrages von Fr. 10 auf Fr. 20).

Ausstellungswesen. 10 Ausstellungen im Jahr. 1915 Frank Buchser. Französische Klassiker des 19. Jahrhunderts. 1916 Basler Privatbesitz neuerer Kunst. 1917 Ferd. Hodler. Arnold Böcklin. Deutsche Malerei des 19. Jahrhunderts. 1918 Rodin. 1919 Basler Kunst 1900—1919. 1920 Wettbewerbe des staatlichen Kunstkredits. Kunstbesitz eines Basler Sammlers. Giov. Giacometti.

Weitere Leistungen des Vereins. Jahresverlosung (Prämienverlosung) für die Mitglieder (30% der Mitgliederbeiträge). Weihnachtsverlosung für Basler Künstler. Stipendien. Kranken- und Alterskasse. Jahresbeiträge an 2 Aktvereine, an verschiedene Unternehmungen mit künstlerischen Zwecken.

Der durch Sparmassnahmen erzielte günstige Rechnungsabschluss des Jahres 1920 erlaubte die Vergebung von Reisestipendien in der Höhe von Fr. 8000 an Basler Künstler der mittleren Generation.

Bibliothek. Die Bibliothek des Basler Kunstvereins ist durch Reorganisation, Ausscheidung alter Bestände und sehr zahlreiche Neuanschaffungen dem ausschliesslichen Zweck der Pflege lebender Kunst dienstbar gemacht worden. Nur die Hauptwerke über ältere

Kunst sind beibehalten und weiter vermehrt worden. Eine grosse Reihe kostbarer Tafelwerke zur neueren Kunst wurde in den letzten Jahren angeschafft. Über französische Kunst des 19. Jahrhunderts ist diese Bibliothek die vollständigste der Schweiz. Katalog im Druck (erscheint 1922).

Publikationen. Ausstellungskataloge (teilweise mit Abbildungen und Einleitungen). Jahresberichte; Beiträge zu letzteren: 1915—16 Hans Sandreuters schriftlicher Nachlass (mit Abbildungen). 1917 Emanuel Bernoulli-Müller † (mit Bildnis). 1917—1919 „Beiträge zur zeitgenössischen Kunst“, Folge I und II. 1920 Carl Burckhardt, Rodin und das plastische Problem (bei Benno Schwabe & Co.).

Vereinsanlässe. Maifahrten. Herbstausflüge. Vorträge. Führungen.

Basel. Freiwilliger Museumsverein der Stadt Basel.

Über Geschichte und Zweck des Vereins siehe Jahrbuch 1913/14, S. 217.

Kommission für 1921—22.

Präsident: Prof. Dr. J. Wackernagel-Stehlin.

Vize-Präsident: Prof. Felix Speiser.

Schreiber: Dr. Tobias Christ.

Seckelmeister: Georges Passavant- Fichter.

Mitgliederbestand 1921/22: Mitglieder auf Lebenszeit: 31. Mitglieder mit Jahresbeitrag: 448.

Zu den im 1. Bande des Jahrbuchs genannten Anstalten, welche vom Museumsverein berücksichtigt werden, kommt noch hinzu das historische Museum in der Barfüsserkirche.

Gedruckte Jahresberichte erschienen für 1915/16, 1916/17, 1917/18, 1918/19, 1919/20, 1920/21, 1921/22. Wir entnehmen ihnen folgende Angaben:

Vereinsjahr 1915/16. Die ordentlichen und stiftungsmässigen Beiträge an die verschiedenen Abteilungen des Museums betrugen Fr. 8410, die ausserordentlichen Fr. 6400, davon Fr. 2000 an die öffentliche Kunstsammlung als vierte Rate für den Ankauf der Madonna von Olsberg (Schule des Konrad Witz), und Fr. 600 an die Sammlung für Völkerkunde zum Ankauf von Werken der Negerkunst aus Joruba und Nigeria.

Vereinsjahr 1916/17. Ordentliche und stiftungsmässige Beiträge Fr. 8410, ausserordentliche Fr. 2600, wovon Fr. 2000 als letzte Rate für die Madonna von Olsberg und Fr. 600 an die Sammlung für Völkerkunde zum Ankauf einer althinesischen Cloisonné-Vase. Der Jahresbericht enthält ein Verzeichnis der ausserordentlichen Beiträge des Vereins an das Naturhistorische Museum und an die Sammlung für Völkerkunde in den Jahren 1850—1916. Diese Beiträge belaufen sich auf Fr. 45 577.

Vereinsjahr 1917/18. Ordentliche und stiftungsmässige Beiträge Fr. 8410, ausserordentliche Fr. 1650.

Vereinsjahr 1918/19. Ordentliche und stiftungsmässige Beiträge Fr. 8410, ausserordentliche Fr. 7700, davon Fr. 3000 an die öffentliche Kunstsammlung zum Ankauf eines Bildes von Heinrich Füssli.

Vereinsjahr 1919/20. Ordentliche und stiftungsmässige Beiträge Fr. 8410, ausserordentliche Fr. 1772.15, wovon Fr. 972.95 an die öffentliche Bibliothek zum Ankauf alter Basler Drucke.

Vereinsjahr 1920/21. Ordentliche und stiftungsmässige Beiträge Fr. 8410, ausserordentliche Fr. 12 784, wovon Fr. 5084. an die Sammlung für Völkerkunde zum Ankauf von drei grossen Buddha-Statuen, Fr. 3000 an die öffentliche Kunstsammlung zum Ankauf alter Bücher und Holzschnitte des XVI. Jahrhunderts, und Fr. 1000 an die Skulpturenhalle zum Ankauf von Rodins „Homme qui marche“.

Basel, Amerbach-Gesellschaft.

Die Amerbach-Gesellschaft wurde am 25. Februar 1919 in Basel durch ein Initiativkomitee von Basler Kunstfreunden ins Leben gerufen. Sie bezweckt, die bildende Kunst in Basel zu pflegen, namentlich die öffentliche Kunstsammlung nach guter alter Basler Tradition zu fördern und das lebendige Interesse an ihrem Wachstum und Gedeihen möglichst wirksam zu gestalten. Dieser Zweck soll erreicht werden durch Ankauf von Kunstwerken, die in der Regel in der öffentlichen Kunstsammlung deponiert werden, sowie durch Veranstaltung von Vorträgen, Ausstellungen, Führungen, Publikationen und durch Unterstützung sämtlicher das Kunstleben Basels fördernder Institutionen.

Die Leitung der Geschäfte besorgt ein von der Mitgliederversammlung gewählter Ausschuss von 5—9 Mitgliedern.

Ausschuss:

Präsident: Ernst Sarasin-Von der Müll.
 Vize-Präsident: Dr. Hans Hagenbach-Von der Müll.
 Kassier: Carl Burckhardt-Sarasin.
 Aktuar: Dr. Tobias Christ.
 Prof. Paul Ganz.
 Emanuel Stickelberger.
 Hans Von der Müll.

Mitgliederzahl: 56.

Jahresbericht 1919. Es wurde ein gedruckter Jahresbericht herausgegeben. Als erste Erwerbung wurde der Ankauf eines Bildnisses aus Arnold Böcklins früherer Zeit beschlossen, das Frau Sibylle Müller darstellt. Das Porträt wurde im Böcklinsaal der öffentlichen Kunstsammlung als Leihgabe deponiert. Eine Reproduktion in Farben ist dem Jahresbericht beigegeben. Veranstaltungen fanden folgende statt: Besichtigung der Gemäldegallerie von Frau Prof. Bachtobel-Burckhardt, Vortrag von Herrn Prof. Ganz über: Die Amerbach als Kunstsammler. (Dieser Vortrag ist dem Jahresbericht beigegeben), Besichtigung der Miniatursammlung von Herrn Oberst Brüderlin-Ronus.

Jahresbericht 1920, im Druck erschienen. Veranstaltungen fanden folgende statt: Besichtigung der Gemäldesammlung von Herrn Passavant-Allemandi, Vortrag von Herrn Prof. Suida aus Graz über: Oberitalienische Kunst und Holbein. (Dieser Vortrag ist dem Jahresbericht gedruckt beigegeben.)

Basel. Freunde des Kupferstichkabinetts.

Unter dem Namen „Freunde des Kupferstichkabinetts“ besteht in Basel ein Verein von Liebhabern und Sammlern graphischer Kunst mit dem Zwecke:

1. Mittel aufzubringen, um die Bestände des Kupferstichkabinetts der öffentlichen Kunstsammlung zu ergänzen und zu vermehren;
2. seinen Mitgliedern Gelegenheit zu bieten, die Bestände der Basler Sammlungen kennen zu lernen und
3. den Mitgliedern Neuerscheinungen auf dem Gebiete der graphischen Künste vorzulegen, sowie ihnen in allen Fragen des Sammelns Auskunft zu bieten.

Die Vereinigung ist im Frühjahr 1912 auf Initiative von Herrn Professor Paul Ganz, dem damaligen Konservator der öffentlichen Kunstsammlung, unter Mitwirkung einiger Sammler und Liebhaber der graphischen Künste ins Leben gerufen worden. Durch jährliche Mitgliederbeiträge (Fr. 50.—) werden die Mittel aufgebracht, die den „Freunden“ ermöglichen, Zeichnungen und graphische Blätter zu erwerben und durch Schenkung derselben die Bestände des Kupferstichkabinetts nach Vorschlägen des Konservators zu ergänzen. Für die Mitglieder finden während der Wintermonate in der Regel zweimal monatlich Zusammenkünfte im Kupferstichkabinett statt, wo vom Konservator, seinen Assistenten und andern Kunstkennern graphische Werke und Zeichnungen aus den Beständen der Kunstsammlung, aus Privatbesitz oder Neuerscheinungen auf dem Gebiete der graphischen Künste vorgewiesen und erläutert werden.

Die Versammlung der Mitglieder wählt aus ihrer Mitte den Rechnungsführer, der mit dem Konservator zusammen die Einladungen und Traktanden für die Zusammenkünfte bestimmt, die Rechnung führt und den Jahresbericht vorlegt; sie entscheidet in allen Angelegenheiten, die diesem nicht übertragen sind.

Um der Vereinigung ihren intimen und privaten Charakter zu wahren, werden neue Mitglieder nur auf Vorschlag zweier alter Mitglieder zur Aufnahme zugelassen und nach geheimer Abstimmung aufgenommen, wobei das einfache Stimmenmehr entscheidet.

Während einer Reihe von Jahren haben die „Freunde“ den Zuwachs des Kupferstichkabinetts an moderner Graphik fast ausschliesslich bestritten und dadurch eine empfindliche Lücke der Sammlung ausgefüllt, indem der Kunstsammlung keine speziellen Kredite für die Vermehrung der Sammlungen des Kupferstichkabinetts zur Verfügung standen. Die Ankäufe des Vereins werden jeweilen im Jahresbericht der öffentlichen Kunstsammlung als Geschenke aufgeführt.

Der Jahresbericht und die Rechnung werden nicht gedruckt.

Basler Freiwillige Denkmalpflege.

Schwieriger als in andern Orten war es in Basel, eine Denkmalpflege nach modernen Grundsätzen einzuführen; eingewurzelte Vorurteile, Privatinteressen, Laien, die sich als Fachleute gebärdeten

und in alle Kommissionen gedrängt hatten, stemmten sich dagegen. Seit 1903 versuchte der Begründer der Basler Denkmalpflege durch unentgeltliche Beratung, Vorträge, Führungen, wissenschaftliche und populäre Veröffentlichungen, Aufnahmen Propaganda zu machen. Die Widerstände persönlicher Interessen halten heute noch an. In eiligen Fällen versagten alle Instanzen.

Seit dem Weltkrieg standen dem Archäologen ein Kassier und einige weitere Mitarbeiter, die sich im Laufe der Jahre durch Ko-optation ergänzten, zur Seite. Seit 1916 erschienen illustrierte Jahresberichte und gedruckte Rechnungen.

Die sämtlichen bisher gepflegten Abteilungen unseres Programms, als Beratung, Vorträge, Führungen, Veröffentlichungen, Aufnahmen, Ausstellungen, Festigungs- und Konservierungsarbeiten, Ausgrabungen wurden weiterhin mit steigendem Erfolg gefördert. Die Vorträge wurden im Bernoullianum, die Ausstellungen in der Universitätsbibliothek veranstaltet.

Die finanziellen Mittel, anfangs vom Begründer der Denkmalpflege allein, seit 1914 durch eine kleine Gruppe freiwilliger Kontribuenten aufgebracht, wurden durch grössere Legate sowie seit 1919 durch einen alljährlichen Staatsbeitrag von Fr. 5000.— gemehrt. Zur Verwaltung dieses letztern wurde eine besondere Behörde, der Denkmalsrat, eingesetzt. Die grössere Hälfte des Beitrags wird für die Inventarisation und kleine Erhaltungsarbeiten verwendet.

Begründer und Leiter der Basler Denkmalpflege ist Prof. Dr. E. A. Stückelberg.

Erweiterte Basler Denkmalpflege.

Zweck: Erhaltung der Basler Denkmäler in ihrem ursprünglichen Charakter und Propagierung denkmalschützischer Tendenzen. Organe: Denkmalsrat, Ausschuss und Denkmalpfleger. Ersterer besteht aus 5—7 Mitgliedern der freiwilligen Denkmalpflege und Delegierten vom Staat, ev.-ref. Kirche, röm.-kath. Kirche, christ.-kath. Kirche, Staatsarchiv, Kunstsammlung, hist.-antiq. Gesellschaft, Histor. Museum, Sektion Basel des Heimatschutz und staatl. Heimatschutzkommision.

Die Erweiterte Denkmalpflege wurde begründet durch Grossrats-Beschluss im Jahre 1919.

Basel. Verein für populäre Kunstpflage.

Der Verein hat seine Bestrebungen, gute und billige Kunstblätter unter dem Volke zu verbreiten, auch während der Kriegsjahre fortsetzen können. Seine permanente Verkaufsausstellung hat nicht nur weiter bestanden, sondern sie ist durch Aufnahme von Erzeugnissen der schweizerischen Heimindustrie erweitert worden. Der Umsatz hat sich von Jahr zu Jahr vervielfacht. Jährlich wurden um die Weihnachtszeit grössere Verkaufsausstellungen veranstaltet, in den letzten Jahren zusammen mit der Verkaufsgenossenschaft des Schweiz. Heimatschutzes. Der Erfolg war jeweils recht zufriedenstellend. — Der Verein hat sich im wesentlichen auf diese Ausstellungs- und Verkaufstätigkeit beschränkt, und hat es tun dürfen, seit durch die neue Leitung des Basler Gewerbemuseums ihm in mancher Hinsicht die Arbeit für die Hebung des künstlerischen Sinnes in erfreulicher Weise abgenommen worden ist. Die Herausgabe eigener Bilder und Bilderfolgen bleibt noch stets ein Wunsch der Vereinigung.

Präsident: Dr. Eduard Preiswerk.

Schreiber: Ernst Lipp.

Kassier: Hans Linder.

Bern. Bernische Kunstgesellschaft.

Trotz Krieg und Grippe blieb die Bernische Kunstgesellschaft ihrer Aufgabe treu. Immer dringlicher wurde in den letzten Jahren der Ruf nach einer Kunsthalle. Bern konnte tote Meister wie Buri, Welti und Hodler nicht durch Ausstellungen ehren; auch für den Turnus fand sich kein günstiges Lokal. Endlich, im Herbst 1918 konnte die Kunsthalle auf dem Kirchenfeld eröffnet werden. Die B. K. G. hat mit dem Verein „Kunsthalle Bern“ eine Übereinkunft abgeschlossen. Auf Grund zweier Anteilscheine zu je Fr. 500 ist sie Mitglied dieses Vereins geworden. In der Kunsthallekommission ist sie durch zwei Mitglieder vertreten. Die Kunsthalle übernimmt Einrichtung und Betrieb der von der B. K. G. in der Regel alle zwei Jahre in Bern zu veranstaltenden Turnusausstellungen. Gegen Entrichtung einer jährlichen Pauschalsumme wird den Mitgliedern der B. K. G. das Recht auf freien Eintritt in die Ausstellungen der Kunsthalle eingeräumt.

Im Jahre 1919 gab sich die Gesellschaft neue Satzungen. Im Hinblick namentlich auf die Verpflichtungen der Kunsthalle gegen-

über wurde der Jahresbeitrag von 10 und 20 Franken erhöht. Künstler und Künstlerinnen, die Mitglieder einer Vereinigung ausübender Künstler sind, bezahlen einen Jahresbeitrag von Fr. 6. Die zu diesem ermässigten Jahresbeitrag aufgenommenen Mitglieder haben eine eigenhändige Arbeit für das Künstlerbuch der Gesellschaft zu stiften. Der Grossteil der bernischen Künstler gehört der Gesellschaft als Mitglied an; im Vorstande haben sie eine starke Vertretung.

Der von Luise Aeschlimann im Jahre 1910 begründete und seither aus den Vermächtnissen von Jakob Bräm und K. L. Born sowie aus Gesellschaftsmitgliedern und sonstigen Zuwendungen zusammengesetzte Unterstützungsfonds für Künstler (Erbschaftakt der Luise Aeschlimann: „Für arme, aber brave Talente“) beläuft sich gegenwärtig auf ungefähr Fr. 9000. Da der Zinsertrag noch nicht 1000 Franken im Jahr beträgt, darf von diesem Fonds noch nichts verausgabt werden. Ferner besteht ein Ankaufsfond zur Anschaffung von Kunstwerken und deren Zuwendung an das Kunstmuseum, wobei der Ausschuss für Kunstangelegenheiten vorberatenden Charakter hat. Der Kunstbesitz wird dem Kunstmuseum zur Ausstellung und Aufbewahrung übergeben. Da die Mittel des Kunstmuseums, es leider nicht erlauben, ein Kupferstichkabinett zu unterhalten, wird von der B. K. G. seit zwei Jahren Graphik erworben, um so den Grundstock der Sammlung graphischer Blätter, die das Museum besitzt, zu vergrössern und alsdann dem graphischen Kabinett zu überweisen.

Aus dem Gesellschaftsleben seien die während des Winters veranstalteten Vorträge, die im Geistesleben der Stadt keine unbedeutende Rolle spielen, hervorgehoben. Da die Versammlungslokalitäten den Besuch eines grössern Publikums ausschlossen, wurde neuerdings damit begonnen, einen Teil der Vorträge öffentlich in dem hierzu sehr geeigneten Grossratssaale zu veranstalten. Dabei wurde Wert darauf gelegt, die Eintrittspreise niedrig zu halten. (Fr. 2 und 1.) Defizite waren allerdings dabei nicht zu vermeiden.

Die Gesellschaft gibt keine gedruckten Jahresberichte heraus, veranstaltet dagegen alljährlich unter den Mitgliedern eine Verlosung von Werken aus der Weihnachtsausstellung bernischer Künstler. Auf Neujahr 1920 wurde an Stelle der nun mehrere Jahre gepflegten Verlosung den Mitgliedern ein Kunstblatt überreicht, für welches Cuno Amiet auf Ersuchen des Vorstandes sein Selbstbildnis zeichnete.

Format und Technik wurden ihm überlassen. Er wählte die Lithographie. Sie wurde in der graphischen Anstalt J. E. Wolfensberger in Zürich hergestellt und zwar in 500 Abzügen, die nummeriert und mit dem Signet der Gesellschaft versehen wurden. Die freudige Zustimmung, die das Blatt erfahren hatte, bestimmte den Vorstand, auf Neujahr 1921 wiederum ein Kunstblatt herauszugeben, diesmal eine Lithographie von Ed. Boss, hergestellt von der Firma Kümmerly & Frey in Bern.

An wichtigeren Gesellschaftsausflügen seien erwähnt: 1920 nach Neuenburg mit Besichtigung der Privatsammlung Russ-Young in Serrières und 1921 nach Wynau zur Besichtigung der mit Malereien von Paul Zehnder versehenen Kirche.

Vorstand 1921 (Bureau):

Vorsitzender: Professor Dr. Arthur Weese.

Schriftführer: Fürsprech Otto Kehrli.

Kassierer: Schlossermeister Hans Kissling.

Die **Mitgliederzahl** beträgt mit Einschluss der Ehrenmitglieder 290, ferner 53 ausübende Künstler.

Bern. Verein Kunsthalle Bern.

Der Verein wurde 1912 gegründet mit dem Zweck, den Bau und den Betrieb einer Kunsthalle für wechselnde Kunstausstellungen durchzuführen. Durch Zeichnung von Anteilscheinen, Zuwendungen der Behörden und Erträge mehrerer Kunsthallefeste aufgebrachte Mittel ermöglichen 1917 den Beginn des Baus und Herbst 1918 die Eröffnung eines einfachen, zweckentsprechenden Ausstellungsgebäudes am Südende der Kirchenfeldbrücke. Es wurde erstellt auf Grund eines Wettbewerbsprojekts von Joss † und Klauser durch die Architekten Klauser und Streit, Bern, mit einem Kostenaufwand von rund 300,000 Franken. Die Kunsthalle enthält im Parterre-Geschoß vier Säle mit Oberlicht, wovon der eine, die Eingangshalle, hauptsächlich zur Ausstellung von Werken der Plastik gedacht ist, und einen nach Norden gelegenen Seitenlichtsaal. Im Untergeschoß befinden sich drei Säle mit Seitenlicht und ein grosser Packraum.

Mitgliederzahl (1921): 367.

Die Mitgliedschaft besteht entweder auf Grund eines Anteilscheins von mindestens Fr. 50, ohne freien Eintritt (189 Mitglieder),

oder bei einem Jahresbeitrag von Fr. 15, mit freiem Eintritt (178 Mitglieder). Infolge eines jährlichen Pauschalbeitrages der Bernischen Kunstgesellschaft geniessen deren Mitglieder ebenfalls das Recht freien Eintritts.

Vorstand 1923 (Bureau):

Präsident: H. Blaser, Gemeinderat.

Vize-Präsident: Adolf Tièche, Maler.

Kassier: Dr. H. Frey, I. Fa. Kümmerly & Frey.

Künstlerkomitee (Ausstellungskommission) (1921): Präsident: A. Tièche, Maler.; E. Cardinaux, Maler; E. Kreidolf, Maler; V. Surbek, Maler; P. Zehnder, Maler; K. Hännny, Bildhauer; P. Kunz, Bildhauer. Sekretär: Dr. R. Kieser.

Ausstellungen:

1918

- Oktober: Eröffnungsausstellung: Bernische Künstler. Retrospektive Abteilung: Berner Malerei im XIX. Jahrhundert.
- November: Basler Maler. Ammann, Barth, Bernoulli, Burckhardt, Donzé, Fiechter, Meyer, Müller, Niethammer, Roos, Schiess. Plastik: Roos, Gutknecht.
- Dezember: Weihnachtsausstellung Bernischer Künstler, veranstaltet d. d. Sektion Bern G. S. M. B. A.

1919

- Jan./Febr.: Neuere Münchner Malerei und Graphik: Bloch, Caspar, Caspar-Filser, Coester, Ebertz, Erbslöh, Genin, Grossmann, Marc, Scharff, Schrimpf, Schülein, Schwalbach, Seewald, Teutsch, Unold, Weissgerber, Beeh, Campendonk, Kubin, Preetorius, Schaeffler, Klee, Lüthi.
- März: VI. Ausstellung der Gesellschaft Schweiz. Malerinnen und Bildhauerinnen.
- April/Mai: Cuno Amiet.
- Mai/Juni: Burgmeier, Ernst, Geiger, Hopf, Marxer, Schweri, Urech, Weber, Ruemann. Plastik: P. Bay, Dessins de „l'Eventail“.
- Juli: Tschechoslovakische Künstler („Manès“, Prag).
- Aug./Sept.: 54 Gemälde und Zeichnungen von F. Hodler, E. Morgenstern, Wilh. Lehmbruck, E. de Fiori, H. Haller, H. Hubacher.

- Sept./Okt.: Westschweizerische Künstler: Appenzeller, Auberjonois, Barraud, Berger, Bischoff, Blanchet, Blondin, Bressler, Darel, Dunki, Egger, Francois, Guerzoni, Haberjahn, Hermenjat, Hugonnet, Martin, de Meuron, Moillet, Sautère, de Traz, Silvestre, B. Vautier, O. Vautier, Jaggi, Meylan, Sarkisoff, Vibert.
- November: Tessiner Künstler. (Società ticinese p. l. Belle Arti.)
- Dezember: Weihnachtsausstellung Bernischer Künstler.

1920

- Januar: „Das Neue Leben.“ Baumann, Brügger, A. Giacometti, Jancó, Kocan, Morach, Segal, Täuber u. a. 70 Radierungen von Hans Meid, Berlin. Glasmalereien: E. Rinderspacher.
- Februar: Vorausstellung der Schweizer Gruppe für die internationale Kunstausstellung Venedig 1920. Ferner: Lurçat, J. Sanz Arizmendi, Alb. Jak Welti.
- März/April: Gedächtnisausstellung Gustav Vollenweider. — Burkhard, Gehri, Glaus, Hasse, Hügin, Thomann, Widmann, Schaefer-Widmann.
- April/Mai: Turnausstellung des Schweizerischen Kunstvereins.
- Mai/Juni: Wanderausstellung Schweizerischer Graphik. — Helbig, Huber, Stocker, Steinhof.
- Juli: Künstlervereinigung Zürich. — Altherr, Christen, Füglistler, Rabinowitch, Schönenberger, Wenk.
- August: Moilliet, Einbeck, Felber, Hodel, Holzmann, Kager, Meili, Schüz, Schwerzmann, Marcus Behmer.
- Sept./Okt.: Giovanni Giacometti. Freiburger Künstler: Brulhart, Buchs, de Castella, Cattani, Pilloud, Robert, Schmidt, Vonlanthen, Aeby Jos., Aeby Th.
- November: Ausstellung französischer Malerei aus Privatbesitz. Jüngere französische Maler.
- Dezember: Weihnachtsausstellung bernischer Künstler.

Biel. Kunstverein von Biel und Umgebung.

Tätigkeitsbericht 1915—1921. Die Haupttätigkeit des Vereins fällt hauptsächlich in die Winterhalbjahre. Durch zahlreiche Vorträge, für die einheimische und auswärtige Redner zur Verfügung

standen, konnte den Mitgliedern und Freunden des Vereins vielfache Belehrung und Anregung geboten werden.

Am 29. Juli konnte in Biel die Turnusausstellung eröffnet werden, die sich eines lebhaften Besuches zu erfreuen hatte. Aus dem Turnus wurden angekauft und im Museum Schwab deponiert ein Ölbild von Alfred Marxer: Seine bei Paris, und eine Bronzestatue von Walter Mettler: Bachantin.

Anlässlich des Ankaufes der „Alten Krone“ durch die Stadt hatte der Kunstverein Gelegenheit, für deren gewissenhafte Renovation mit Rat und Tat einzustehen. Das schöne Gebäude des Werkmeisters Lorenz Perret von Cressier ist heute ein Schmuckstück der Altstadt. Mehr und mehr tritt an den Verein die Aufgabe, für die Erhaltung historischer Kunst- und Kulturdenkmäler einzustehen, was um so notwendiger ist, als die Sektion Biel des Schweizerischen Heimatschutzes sich aufgelöst hat.

Das Jahr 1916 wurde mit einer stark beschickten und rege besuchten Weihnachtsausstellung abgeschlossen, nachdem am 12. Juni der Zeit entsprechend in einfachstem Rahmen das 25. Gründungsjubiläum des Kunstvereins gefeiert worden war. Dieser Tag war auch eine ganz besondere Ehrung für unsern verdienten Präsidenten, Herrn August Weber, der während all diesen Jahren dem Verein mit grosser Liebe und Hingebung vorgestanden hatte.

An Ausflügen seien die Kunstfahrten nach Murten und Avenches im Jahre 1917 und nach der Kirche Jegenstorf im Herbst 1919 genannt.

Im November 1921 sah sich die Generalversammlung genötigt, das schon vorher eingereichte Demissionsgesuch des Herrn Aug. Weber als Präsident zu genehmigen, trotzdem er sich von langer Krankheit wieder erholt hatte. Er wurde zum Ehrenpräsidenten ernannt und daran anschliessend wurde der Vorstand für die neue Amtsperiode gewählt:

Vorstand:

Präsident: Gustav Speckert.

Vize-Präsident: Jan Vital.

Schriftführer: Werner Bourquin (zugleich Konservator).

Kassier: Hans Schöchlin.

La Chaux - de - Fonds. Société des Amis des Arts, La Chaux - de - Fonds.

Année 1915. L'activité de la Société, complètement suspendue par l'arrêt du travail industriel, reprend en novembre avec une Exposition de «Pastels du Doubs» par M. Charles L'Eplattenier. Quatre de ces œuvres sont acquises pour le Musée d'Art.

Un essai de division de la Salle d'exposition est tenté, mais démontre l'impossibilité d'une division permanente en plusieurs petits locaux.

Année 1916. Nombreuses expositions particulières, parmi lesquelles il faut relever celles des peintres Gustave Jeanneret †, Paul-Emile Stucki, Madeleine Woog, Charles Humbert, Philippe Zysset et Lucien Schwob, celle de la Société suisse d'aquarellistes, celle des «Arts du feu» organisée par L'Œuvre. Les amateurs effectuent d'assez nombreux achats.

Année 1917. Les expositions particulières continuent: Peintres vaudois, Artistes des Troupes neuchâteloises, Otto Vautier, Pedro Meylan, Philippe Robert, Maurice Mathey; Peintres du front, belges.

La Société reprend son Salon bisannuel, qui réussit fort bien et enrichit le Musée de trois œuvres d'art.

Année 1918. Discussion avec l'autorité communale sur le transfert du Musée dans la Salle d'exposition. La Société s'y oppose.

Entrée dans la «Société de gravure suisse».

Encore des expositions spéciales: Mme Brossin-de Polanska; Internés alliés; Le Valais, ses peintres; Photographies de Grèce (Boissonnas); Union féminine des Arts décoratifs, Werner Geel, Jean Mathey; Arthur Maire.

Année 1919. Exposition d'art français (Brendlé). — Peinture française classique (Picot).

25^e Salon de la Société. Beau succès, achats importants par des particuliers, achat d'une toile pour le Musée.

Année 1920. Discussions, démarches et plans pour l'achat d'un terrain pour le Bâtiment des Musées, et éventuellement la construction de cet édifice. Le commencement de la crise industrielle interrompt tout ce travail.

Expositions: Femmes peintres et sculpteurs, section de Berne; Henri Huguenin, médailleur. Achat d'un médaillon pour le Musée; Chenilles, de Paul Robert. 8 duplicitas sont demandés au peintre.

Pourparlers pour l'achat d'un Hodler. La Société doit y renoncer, faute de capitaux.

Achat pour le Musée d'une toile importante: «Temps de mars» de Charles L'Eplattenier.

Année 1921. Exposition bisannuelle, très fréquentée. Ventes presque nulles, l'industrie horlogère étant frappée par le chômage.

Conférence de M. Alexandre Mairet de Genève sur «Le paysage dans la peinture moderne».

Diverses propositions d'achats (portrait par Léopold Robert, paysage par Auguste Bachelin, étude d'horloger par Hodler) ont dû être écartées, faute d'argent disponible.

Un beau dessin, au crayon rehaussé, de † Léon Delachaux, a été offert au Musée par le fils du peintre.

Comité pour 1921/22:

Président: Vacat.

Vice-président: William Aubert, peintre.

Trésorier: Edmond Kramer, négociant.

Secrétaire: G. Péquegnat, conservateur du Musée d'Art.

Vice-secrétaire: Edouard Kaiser, peintre.

Chur. Bündner Kunstverein.

Berichterstattung 1915/21. Der Bündner Kunstverein veranstaltete in den Jahren 1915/21 nachstehende Vorträge und Ausstellungen:

a) Im Oberlichtsaale des Rhätischen Volkshauses:

am 28. März 1916 einen öffentlichen Vortrag von Dr. H. Röthlisberger über „Werdegang und Schaffen des Berner Malers Max Burri“;

vom 15.—29. Oktober 1916 eine Gemäldeausstellung bündnerischer, sowie im Kanton niedergelassener Künstler, an welcher sich im ganzen 19 Künstler und 12 Künstlerinnen mit zusammen 143 Werken beteiligten;

vom 27. Oktober bis 15. November 1917 eine Sonderausstellung des Davoser Malers Karl M. Kromer;

am 6. Dezember 1917, gemeinschaftlich mit der Bündnerischen Vereinigung für Heimatschutz, einen Vortrag von Dr. H. Röthlisberger über „Wohnungsausstattung, das Wohnen einst und jetzt“;

vom 5.—18. März 1919 eine Gemäldeausstellung der Engadiner Künstler, die von 6 Künstlern mit 65 Werken beschickt war;

vom 7.—21. Oktober 1919 eine Sonderausstellung der Malerin Erika von Kager mit 30 Ölgemälden und 42 Zeichnungen;

vom 30. Mai bis 13. Juni 1920 die Turnausstellung des Schweizerischen Kunstvereins;

vom 20. Dezember 1920 bis 3. Januar 1921, gemeinschaftlich mit der Gesellschaft Pro Grigione italiano und der Bündnerischen Vereinigung für Heimatschutz, eine Sonderausstellung des Malers Giovanni Giacometti, welche 56 seiner Werke umfasste.

b) In den Räumen der Bündnerischen Gemälde-Sammlung (Villa Planta):

vom 11.—25. September 1921 eine Sonderausstellung Otto Wyler, Fetan, mit 22 Ölgemälden und 29 Aquarellen, und

vom 2.—16. Oktober 1921 eine solche von Fritz Osswald, Horgen, mit 33 Ölgemälden.

Der Bündner Kunstverein zählt heute 116 Mitglieder, von welchen 87 in Chur und 29 auswärts wohnen.

Der **Vorstand** setzt sich wie folgt zusammen:

Präsident: Carl Coaz.

Vize-Präsident: a. Rektor Dr. C. v. Jecklin.

Aktuar: Prof. Hs. Jenny.

Kassier: E. Sulser.

Konservator: Dr. F. v. Jecklin.

Beisitzer: Dr. P. v. Sprecher und

Oberstleutnant R. Capeller.

Société Fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts.

(Les rapports suivants sont extraits du rapport annuel du comité de la Société Fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts.)

1916. Exposition des œuvres de M. Lucien Monod. — Juillet: Visite au peintre Eugène Burnand. — Conférence de M. Fatio: «Promenade autour du Lac de Genève». — Conférence de M. E. Burnand: «L'Art et le Christianisme». — Conférence de M. Mairet sur Ferd. Hodler. — Conférence de M. Ganz: «Le sentiment artistique en Suisse au cours du XVI^e siècle».

1917. Cette année l'événement qui dominait la vie de la société, était la fête de son cinquantenaire. Le 25 avril le comité décida d'or-

ganiser une exposition de peinture. L'ouverture de l'exposition, à laquelle prirent part 39 artistes eut lieu le 3 juin dans le salon des Beaux-Arts. Le public lui montrait un très grand intérêt et le nombre des entrées et des achats était considérable. La Société consacra 400 frs. aux bons pour l'achat de tableaux. L'Etat acheta 9 tableaux. Clôture de l'exposition: 24 juin. Transport de cette exposition à Bulle: 15 juillet. — 12 janvier, conférence de M. Charpine sur Psichari. — 8 mai, lecture par M. Hervé de Weck d'une étude de M^{le} Haller de Berne sur Marcello. — La dignité de membre d'honneur fut offerte à Ferdinand Hodler et à Joseph Mehoffer, le créateur des superbes verrières de Saint-Nicolas. — Monsieur Victor Tissot a eu l'idée généreuse de léguer à la ville de Bulle non seulement ses collections artistiques et sa riche bibliothèque, mais sa fortune toute entière, destinée à la création d'un musée des beaux-arts avec bibliothèque et salle de lecture. Le conseil communal de Bulle porta ses regards vers le château qui paraissait être appelé à devenir le beau cadre à cette fondation.

1918. Février, exposition de peintres romands, organisée par MM. Amiquet, Raoul de Weck et Bosshart, inaugurée par une conférence de M. Budry. — 24 mai, ouverture de l'exposition des internés à La Grenette. — 7 juin, soirée artistique «Visions de Grèce» lors de l'exposition des photographies de M. Boissonas. Causerie de M. le prof. Zeiller: «L'Ame grecque». — 14 juillet vernissage de l'exposition d'œuvres de M^{me} de Weck de Baldegg et M^{me} Eugène de Weck, organisée pour favoriser une œuvre de bienfaisance.

1919. Avril, exposition d'artistes fribourgeois. — Juin, exposition de vêtements liturgiques et d'autres objets du culte catholique, réunie par M. de Stockar, inaugurée par Mgr. Savoy. — Novembre, exposition d'œuvres de M. et M^{me} John Redmond, représentants la ville et le pays de Gruyère. — Décembre, exposition d'œuvres de M. Henri Robert. — La course artistique de cette année avait pour but une visite à l'atelier de M. Münger et à l'exposition des Lorey, père et fils, à Berne. La Société s'intéressait au «Guide historique et archéologique de Fribourg», préparé par M. Victor H. Bourgeois.

1920. Le local de la Société à la Banque d'Etat a dû être quitté à cause du développement de la banque; pour le moment, il n'a pas été possible de trouver un autre. — Une course artistique fut entre-

prise à Neuchâtel. M. Roger Cornaz donna une conférence sur «l'art de parer ses demeures».

1921. La collection de la Société trouva un local dans la Bibliothèque cantonale. C'est là que fut organisée l'Exposition retrospective organisée à l'occasion de la fête de Canisius le 23/25 juillet. — Octobre, course artistique à Lausanne. — Novembre, Exposition de tableaux de M. F. Birbaum.

St. Gallen. Kunstverein.

Die ausserordentlichen Zeitverhältnisse der Berichtsperiode brachten es mit sich, dass die im Frühsommer 1914 eingeleitete, durch den Kriegsausbruch aber jäh unterbrochene Aktion zur Ausgestaltung der Vereinstätigkeit erst in neuester Zeit wieder aufgenommen werden konnte. Während all den vergangenen Jahren der Kriegswirren musste die Vereinsleitung notgedrungen sich darauf beschränken, neben der Weiterführung der gewohnten Sitzungs- und Vortragsarbeit vor allem den Betrieb der Wechsel-Ausstellungen bestmöglich aufrechtzuerhalten. Die unablässig angestrebte Neuordnung der Sammlungen im Museum, das zeitweise infolge der Kohlen- und Grippe-Misere vollständig geschlossen blieb, erlitt auch deshalb eine unfreiwillige Verzögerung, weil der zeitraubende Umzug der historischen Sammlung eine lang dauernde Beanspruchung unserer Museumsräume als Stapelräume im Gefolge hatte. Über die Tätigkeit des Kunstvereins auf dem Gebiete der Sammlungen und Ausstellungen gibt der Bericht des Kunstmuseums Aufschluss. Die bedenkliche Platznot, unter der die Sammlungen schon seit vielen Jahren litten, konnte erst im Laufe des Jahres 1920, welches die Übersiedelung der historischen Sammlungsbestände in das von der Orts(Bürger)-Gemeinde neu erbaute Museum für Geschichte und Völkerkunde brachte, endlich gelindert werden. Die jetzt durchgeführte, völlige Neuordnung aller Museumsverhältnisse beruht auf einem vertraglichen Abkommen des Kunstvereins mit der Besitzerin des Museumsgebäudes, der Ortsgemeinde St. Gallen, das am 11. November 1920 nach mühevollen Verhandlungen zustande gekommen ist. Mit dem Einzug der Kunstsammlungen und der Wechselausstellungen (welch letzteren die Ortsgemeinde bisher im sogenannten Kirchhoferhaus Unterkunft gewährt hatte) in die neu eingerichteten Museumsräume gehen alle

Sammlungsgegenstände mit Ausnahme der graphischen Sammlung und der Bibliothek in das bedingte Eigentum der Ortsgemeinde über, die als Gegenleistung inskünftig auch alle Lasten der Verwaltung trägt.

Die Leitung des Kunstvereins ist bis zum Spätherbst 1920 durch den Vorstand der ersten Berichtsperiode (vergl. Jahrbuch 1913/14, S. 232) besorgt worden. Mit der eben erwähnten Neuregelung der Museumsverhältnisse trat Dr. Diem, der dem Vereinsvorstand seit 1901 angehört und dem Kunstverein seit 1904 als Präsident, vom Jahre 1907 an zugleich auch als Konservator auf das uneigennützigste gedient hat, vom Vorsitz zurück, um sich fortan als Museumsvorstand ausschliesslich dem Kunstmuseum widmen zu können.

Vorstand 1920/21, Bureau:

Präsident: Arnold Mettler-Specker, Kaufmann.
Schriftführer: Hans Wagner, Graphiker.
Kassier: Erwin v. Ziegler, Architekt.

Mitgliederzahl: Ende 1920: 292 (Stadt 251, Land 41).

Publikationen: s. Kunstmuseum.

Genève. Cercle des Arts et des Lettres.

Comité pour 1921/22.

Président: Henri de Ziegler, homme de lettres.

Vice-Président: Jacques Jacobi, peintre.

Secrétaire: Fernand Hubert, homme de lettres.

Trésorier: Alfred Roch, architecte.

Conservateur: Edouard Elzingre, peintre.

Paul Chaponnière, homme de lettres.

Jules Courvoisier, peintre.

Woldemar Pahnke, musicien.

Henri van Muyden, peintre.

Edmond de Viollier, peintre.

Le Cercle des Arts et des Lettres a été fondé à Genève en 1898. Son but principal est de réunir des professionnels des arts plastiques, le la musique et de la littérature. Autour de ce centre se groupent de nombreuses personnes vouées à d'autres occupations, mais qui s'intéressent aux questions artistiques. Elles jouissent, en qualité de membres auxiliaires, des mêmes avantages que les membres actifs, à l'exception de la faculté de voter, d'exposer et d'être du Comité.

Le Cercle compte actuellement environ 230 sociétaires, et a nommé, quand l'occasion s'en présentait, des membres honoraires (Carl Spitteler, Dubois-Melly, Edouard Tavan).

Il est ouvert sans interruption, possède une bibliothèque, organise des conférences, auditions musicales, expositions, soupers, etc.

Entre'autres choses, c'est lui qui a dirigé les manifestations suivantes: en 1902, à l'occasion du 3^e centenaire de l'Escalade, le Cortège historique; — en 1912, lors des fêtes du deuxième centenaire de la naissance de J.-J. Rousseau, les représentations du Devin du Village et de Pygmalion, dans un théâtre de verdure du Parc de l'Ariana; — à l'occasion du jubilé de l'entrée de Genève dans la Confédération, en 1914, les Visions historiques de Louis Dunki (Salle de la Réformation); — les représentations de l'Electre de Sophocle (traduction de Jules Dubois), à la Comédie en 1917.

Le Cercle des Arts et des Lettres s'apprête à fêter dignement, en 1923, le 25^e anniversaire de sa fondation.

Genève. Société Auxiliaire du Musée de Genève.

Fondée le 22 avril 1897 sur l'initiative de feu monsieur le Colonel Camille Favre († 1914), la Société Auxiliaire du Musée a pour but: 1^o de contribuer au développement des collections artistiques et archéologiques de la Ville et de l'Etat, spécialement en ce qui concerne l'archéologie, l'art ancien et l'art décoratif; 2^o de veiller à la conservation des monuments du passé. Elle a son siège à Genève.

Comité pour 1921. Bureau:

Président: Emile Darier, Genève.

Vice-président: Henri Tronchin, Genève.

Secrétaire: Lucien Brunel, Genève.

Trésorier: Guillaume Fatio, Genève.

Nombre de sociétaires: 340.

Rapport 1915. Achats. 1^o Des boiseries et cheminées du XVIII^{me} siècle, provenant d'une maison de la rue de la Périsserie. 2^o Un haut-relief en bois polychrome «La Vierge de Miséricorde», provenant des environs d'Annecy, XVI^{me} siècle. Dons: de M. M. Thudichum, une collection de monnaies antiques et modernes.

Publications: Compte-rendu de la marche de la Société pendant l'année 1915. Genève 1916. Imprimerie Henri Parrys. (76 pages in-8^o.)

La Société a organisé plusieurs conférences au Musée.

Rapport 1916. Achats. 1^o Un bouillet de terre cuite assyrien avec inscription en caractères babyloniens de Nebukadnezar. 2^o Un aryballe rhodien de terre cuite, en forme de tête casquée, provenant d'un tombeau de Camiros (île de Rhodes). 3^o Une collection d'estampilles et de marques de potiers de l'Helvétie romaine.

Dons: de M. Alfred Boissier, deux pièces assyriennes de l'époque d'Hammurapi.

La Société a organisé une série de conférences au Musée.

Legs. Madame Etienne Gillet-Brez a légué à la Société un capital de 20,000 dollars en obligations américaines; ce beau legs double le capital dont la Société dispose.

Publications: Compte-rendu de la marche de la Société pendant l'année 1916. Genève 1917. Imprimerie Albert Kundig. (46 pages in-8°.)

Rapport 1917. Achats: 1^o Un patron de miroir étrusque en bronze, provenant du Pt. St. Bernard, et représentant Persée et Athéna contemplant la tête de la Gorgone. 2^o Une petite étude, «Harengs et oignons», du peintre Van Gogh. Le Comité décide en outre d'organiser une souscription dans le public genevois pour contribuer à l'achat d'un tableau de Hodler «la rade de Genève et le Mont-Blanc» et d'inscrire la Société pour une subvention de 5000 frs.

Publications: Compte-rendu de la marche de la Société pendant l'année 1917. Genève 1918. Imprimerie Henri Parrys (31 pages in-8°.)

Rapport 1918. Achats: 1^o Une collection d'aquarelles et de dessins du peintre L. George (942 pièces), reproductions de drapeaux genevois militaires, de sociétés et de communes, les armoiries officielles de Genève, des anciennes enseignes genevoises, le tout provenant de la collection P. Stroehlin. 2^o Des aquarelles d'Edmond-G. Reuter, représentant d'anciens quartiers de la ville, aujourd'hui démolis. 3^o Un plat de faïence de Zurich.

La souscription ouverte l'année dernière pour l'achat d'un tableau d'Hodler a produit une somme de frs. 14,000, y compris la contribution de la Société.

Publications: Compte-rendu de la marche de la Société pendant l'année 1918. Genève 1919. Imprimerie Henri Parrys. (40 pages in-8°.)

Rapport 1919. Achats: 1^o Une faïence de la fabrique de Porrentruy, datée de 1719. 2^o Une broderie genevoise datée de 1814.

La Société, de concert avec d'autres groupements, adresse au Conseil d'Etat une requête demandant une protection plus effective des sites et des monuments historiques du Canton de Genève.

D'accord avec la Société d'Histoire et d'archéologie de la Société d'Art public, notre Société adresse une requête au Conseil Administratif de la Ville de Genève, pour demander que l'on ne change pas à tout propos les noms de rues et que l'on conserve les noms anciens qui ont une signification historique.

Publications: Compte-rendu de la marche de la Société pendant l'année 1919. Genève 1920. Imprimerie Henri Parrys. (52 pages in-8°.)

Rapport 1920: Achats: 1^o Un tableau du peintre David Estoppey, vue de St. Gervais prise de la Coulouvrière. 2^o Un tableau du peintre français Albert Besnard, étude de femme. 3^o Un pastel attribué à S.-E. Liotard, portrait de femme.

Publications: Compte-rendu de la marche de la Société pendant l'année 1920. Genève 1921. Imprimerie Atar, S. A. (24 pages in-8°.)

Glarus. Kunstverein Glarus.

Über Gründung, Zweck und frühere Tätigkeit, s. Jahrbuch 1913/14, S. 235 f.

Da während des Krieges unsere beiden einzigen Ausstellungsräume immer für militärische Zwecke verfügbar sein mussten, so konnte der Verein die schon für den Herbst 1914 geplante Ausstellung von Glarner Künstlern erst vom 14. September bis 4. Oktober 1919 abhalten. Sie war in erster Linie von den Malern Jaro Chadina in Schwanden, Alexander Soldenhoff in Linthal und dem Nachlass des 1918 an der Grippe verstorbenen Glarner Jakob Wäch beschickt und wurde so rege besucht, dass der Verein daraus einen Nettoertrag von Fr. 1048.70 löste. Die schweizerische Turnausstellung, die vom 29. August bis 12. September 1920 im günstiger gelegenen Gemeindehause stattfand, hatte dagegen wieder ein Defizit (Fr. 729.40) im Gefolge, trotzdem damit am 5. September das Jubiläum des fünfzigjährigen Bestehens unseres Vereins verbunden war. Der Präsident des Schweizerischen Kunstvereins hatte zu Ehren unseres Vereins die Jahresversammlung des Sch. K. V. auf den 4. und 5. September nach Glarus verlegt. Glanzpunkte der Feier bildeten der

Vortrag, den Prof. Heinrich Wölfflin in München über Raffael hielt, und am Bankett die gediegenen alten Glarnertrachten, die von jungen Glarnerinnen getragen wurden. Die Festschrift „Die Kunst im Lande Glarus“ entstammte der Feder unseres hochverdienten Präsidenten, Dr. Ernst Buss, der mit dieser Feier sein langjähriges Präsidium niedergelegt.

Die schon 1914 in Angriff genommene Neuhängung unserer Gemäldegalerie wurde 1915 von unserem Konservator, Hans Tschudi, in trefflicher Weise zu Ende geführt. Da der Raum, der zweite Stock des Gerichtshauses, derselbe blieb, die Wände aber früher mit Bildern vollständig bedeckt gewesen waren, so mussten nun nicht nur manche weniger wertvolle Gemälde magaziniert werden, sondern man konnte auch auf Bitten verschiedene Bilder leihweise abgeben. So wurde auf den Wunsch des Regierungsrates sein Sitzungssaal mit den beiden Bildern „Am Löntsch“ und „Im Klöntal“ von Gottfried Stefan geschmückt, Hans Beat Wielands „Letztes Leuchten“ fand an der Hinterwand des Gerichtssaales seinen Platz, Kaufmanns „General Herzog“ und Ruets „Rindli am Glärnisch“ wurden ins Treppenhaus gehängt und 4 Trachtenbilder von Reinhardt auf Bitten als Wandschmuck in das neue Restaurant im Schützenhaus ausgeliehen. Trotzdem sah sich der Verein zu seinem grossen Bedauern veranlasst, zwei grosse Bilder, die Eigentum des Bundes waren, diesem zurückzustellen. Der Wunsch nach einem eigenen Kunsthause wird so immer dringender, aber trotz sehr dankenswerten Legaten von Fr. 6400 betragen die beiden Museumsfonds (Mercier- und Trümpyfond) zusammen nicht viel über 75,000 Franken, so dass die Verwirklichung dieses Gedankens noch in ferner Zukunft liegt.

Der Besuch der neugeordneten Sammlung, worin jetzt jedes Bild zu seiner Geltung kommt, war ordentlich (1920: 872 Personen).

Die Haupttätigkeit des Vereins lag so naturgemäß in den Vorträgen. Da unser Präsident, Dr. Ernst Buss, sein Pfarramt niedergelegt hatte, konnte er seine Zeit fast ganz dem Studium der Kunst im Glarnerlande widmen. In drei mit dem kantonalen historischen Verein gemeinsam veranstalteten Hauptversammlungen sprach er über die alten Herrenhäuser im Kanton Glarus und aus diesen Vorträgen ging dann der Text des siebten Bandes des Bürgerhauses in der Schweiz „Glarus“ hervor, den der Schweizerische Ingenieur- und Architektenverein 1919 in Zürich herausgegeben hat. An dem Schweizerischen

Künstlerlexikon war er Hauptmitarbeiter für den Kanton Glarus, und hauptsächlich aus diesen Studien erwuchsen drei neue Vorträge, die dasselbe Publikum über „Die Kunst im Lande Glarus“ belehrten, wobei das Kunstgewerbe im weitesten Sinne Berücksichtigung fand. Daraus ist dann die Jubiläumsschrift entstanden.

Ausserdem hielt Dr. C. Bruckner am 6. Dezember 1916 einen Vortrag über „Altdeutsche Malerei“, worin er die dem Verein von einem Gönner geschenkte einschlägige Publikation von Dr. Max Friedländer erklärte. Am 5. Dezember 1917 sprach Dr. W. Wartmann mit Lichtbildern über „Bild und Erscheinung in der modernen Malerei“.

In einer Abendvereinigung zum Gedächtnis Viktor Toblers und Johannes Stauffachers sprach Dr. Buss über diese Künstler; aus ihrem ausgestellten Nachlass wurde vom Verein und von Privaten mancherlei gekauft. Mit dem Vortrage von Dr. W. Wartmann war eine Nachlassausstellung unseres Mitgliedes Heinrich Rhyner, Zeichner in Schwanden, verknüpft, aus der ebenfalls einiges erworben wurde.

Durch ein Werbeschreiben (Sommer 1920) hob sich der Mitgliederbestand von 143 auf 203.

Gerne hat die Kommission des Kunstvereins ihren Rat erteilt, wenn sie darum angegangen wurde, so 1917 bei der Plakatkonzurrenz des kantonalen Verkehrsvereins, oder 1919 bei der Erstellung der Gedenktafel, die der kantonale Offiziersverein den während des Weltkrieges im Militärdienst verstorbenen Glarnern errichtete.

Vorstand 1921/22. Bureau:

Präsident: Dr. Carl Bruckner, Gymnasiallehrer.

Vizepräsident: Alfred Tschudi-Jenny, Regierungsrat.

Schriftführer: Rudolf Tschudy-Speich, Redaktor.

Kassier: Dr. Hans Becker-Becker, Kantonschemiker.

Publikationen: D. Ernst Buss, „Die Kunst im Lande Glarus“, Glarus 1921.

Lausanne. Société Vaudoise des Beaux-Arts à Lausanne.

L'activité de la S. V. B. A., forcément ralentie par les conditions économiques générales créées par la guerre, s'est comme inversée sur elle-même. Les plaintes suscitées un peu partout par les déficits des Turnus fédéraux, les graves préoccupations du moment et, sur-

tout, le manque de locaux convenables ou simplement suffisants, ne pouvaient encourager à l'aménagement d'expositions plus certainement onéreuses que de bon rapport. En 1915, cependant, notre Société s'intéressait financièrement à l'exposition bisannuelle de la Section lausannoise de la Société des P. Sc. et A. S.; en 1918 à celle dite de l'Art funéraire dans le parc de Mon-Repos. Cette même année elle installait au Musée Arland sa propre exposition périodique; elle nous valut environ 400 envois de peintures et sculptures — dont le tiers seulement put être accepté — d'innombrables récriminations et plusieurs démissions de membres de la Société susdite, qui se refuse obstinément à comprendre nos obligations et nos buts spéciaux.

Le défaut de place, essentiellement, nous empêcha de recevoir soit les Turnus, y compris le Turnus-Avorton de 1921, soit un très intéressant groupe de peintres lyonnais, que nous proposait M. le Dr. G. Barth.

Pour en finir avec les expositions, ajoutons que nos présidents successifs, R. Lugeon, sculpteur, dès 1916 et Ch. A. Koëlla, peintre, dès 1920, eurent l'honneur et la rare jouissance esthétique d'invitations aux splendides expositions «Rodin» et de «Peinture française», organisées par le Kunstverein bâlois en 1918 et 1921.

Entre temps, notre Société créait un concours d'esquisses pour une «Estampe caractéristique du Pays vaudois» — qui n'a du reste pas donné de résultat définitif —; éditait, à l'occasion de son Cinquantenaire et par la bonne plume du peintre Ch. Rambert, une plaquette commémorative de sa naissance et de son développement, et qu'il ne nous fut pas permis, comme nous l'aurions voulu, d'illustrer de reproductions d'œuvres nous appartenant, mais déposées au Musée Cantonal des Beaux-Arts —; achetait un important Paysage du peintre genevois Hellé, de petites études de MM. Briffod, Th. Bischoff, Hermenjat, deux grands et beaux Portraits au pastel du regretté H. Morerod —; acquerrait des Albums de Dessins de Viollet-le-Duc, une monographie de Romainmotier —; distribuait des allocations, instituait des concours annuels de Dessin dans six des principales écoles de la ville —; touchait deux petits legs très bienvenus —; obtenait du Conseil d'Etat l'affectation officielle, mais éventuelle, de l'étage supérieur du Musée Arland à des expositions d'art — et offrait à ses membres plusieurs séries de conférences, très substan-

tielles, de M. R. Lugeon sur les Primitifs français, les Origines de la Sculpture en France, l'Art français aux XVII^e et XVIII^e siècles, la Renaissance italienne et française...; du grand voyageur M. Ch. Rambert sur Constantinople, Pompéi, Versailles, le Pays de Lavaux; de M. l'architecte Boscoscuro sur la découverte récente, à Florence, de trois maquettes de Donatello; enfin, et par les soins du président actuel, de deux des plus profonds connaisseurs des arts de France et de Suisse: MM. G. Barth et P. Ganz, qui vinrent nous exposer leurs études, l'un sur les Origines de la peinture moderne, l'autre sur l'Eclosion du sentiment artistique en Suisse, au XVI^e siècle. L'extrême obligeance, l'érudition, le langage élégant des deux savants bâlois ont trouvé chez nous le plus vif succès. Nous espérons que ces séances marqueront le début d'un échange d'idées et de rapports plus actif entre les sections-sœurs, mais si étrangères l'une à l'autre, de la grande Société Suisse des Beaux-Arts.

Pendant cette période, notre Société a maintenu son effectif modeste et normal — ou anormal! — d'environ 240 membres. Elle a fait de précieuses acquisitions, mais aussi de douloureuses pertes. Il suffit de relever ici celles de l'architecte Th. van Muyden (1917); de Ch. Vuillermet (1918); de Dr. Burnand (1919) et de son père, le grand peintre Eugène Burnand (1921); de quelques autres membres enfin, qui, sans être eux-mêmes des artistes, ont rendu de réels services à notre Société ou l'ont simplement honorée de leur nom: MM. Alb. Bonnard, Directeur du Journal de Genève; Welti-Heer et la si sympathique figure du Dr. Oswald Heer; le colonel J. Dumur; H. de Mandrot, l'initiateur de la Société du Musée Romand; E. Francillon; G. Favey, juge fédéral, et notre regretté caissier D. Palaz.

Cette liste des morts clôt notre correspondance sur une note triste. C'est, hélas, la note universelle aujourd'hui dans l'art et dans toute la vie.

Comité 1921/22. Bureau:

Président: Ch. A. Koëlla, peintre.

Vice-Président: R. Lugeon, sculpteur.

Secrétaire: Ch. Rambert, peintre.

Trésorier: A. Brandenbourg, banquier.

Lugano. Società Ticinese per le Belle-Arti con sede in Lugano.

Come venne già accennato in altro precedente rapporto il Comune di Lugano, resosi acquirenti di quella splendida proprietà che costituiva la Villa Ciani per farne un «Parco Civico» accorda, con encomiabile intento, le sale di quel Palazzo per ogni manifestazione di pubblico interesse ed in special modo perchè vengano in esse ospitate esposizioni o mostre artistiche che giovino a diffondere la cultura artistica del nostro paese.

La Società Ticinese per le Belle-Arti non ha certamente trascurato una tanto preziosa occasione e dopo un lungo periodo di riposo, causato appunto dalla mancanza di adatti locali, ha tosto stabilito di riaprire, in dette sale, un corso regolare di esposizioni a vantaggio dell'arte e degli artisti.

Sua prima cura è stata quella di consolidare le forze sociali, col farvi aderire tutti quegli artisti Ticinesi, o domiciliati nel Ticino, che sono altamente compresi dell' importanza dell' unione per un proficuo lavoro a vantaggio comune e del paese.

Mediante questa sua prima iniziativa, la Società per le Belle-Arti ha avuto la intima soddisfazione di vedere aumentato il numero de suoi associati da 32 a 60 — quasi tutti professionisti.

Una parziale revisione dello Statuto era da taluni desiderata, e, dopo le necessarie pratiche, nell' assemblea sociale dell' 11 maggio 1919 veniva unanimemente accettato il nuovo Statuto Sociale e il Regolamento per le Esposizioni. In quella assemblea fu anche risolto di commemorare il 30.^o anniversario della fondazione della società, con una Esposizione Ticinese di Belle-Arti da tenersi in Lugano nel susseguente autunno: — mentre la sezione bernese della benemerita Società «Pro Ticino» portava a compimento le pratiche da essa iniziate nell'intento che una Esposizione di Artisti Ticinesi fosse bene accolta nelle sale della Kunsthalle della capitale federale.

Nel luglio successivo, la Società Ticinese per le Belle-Arti ha creduto di dover energicamente insorgere e protestare contro la progettata demolizione della storica Chiesa di S. Paolo in Arbedo per far posto all' ampliamento del piazzale della stazione ferroviaria di Bellinzona. Fortunatamente tale progetto fu in seguito saggiamente abbandonato.

I preparativi per le sopraccennate Esposizioni di Lugano e di Berna volgevano intanto al loro termine. La Società ha potuto felicemente raggruppare oltre 50 professionisti con un complesso di circa 280 opere, che furono esposte prima a Lugano poi a Berna e tanto l'esito morale quanto quello finanziario di queste due Esposizioni furono assai incoraggianti.

Altra Esposizione, con pari esito delle precedenti, venne organizzata dalla Società per le Belle-Arti nei medesimi locali del Palazzo al Parco Civico, da maggio ad ottobre 1920.

Consiglio Direttivo 1919—1921:

Presidente: Dott. Ant. Battaglini, Massagno.

Vice-presidente: Pittore Luigi Rossi, Tesserete.

Segretario-cas-

siere: Scultore Luigi Vassalli, Lugano.

Membri: Prof. Giovanni Anastasi, Lugano.

Pittore Ettore Burzi, Lugano.

Scultore: Apollonio Pessina, Ligornetto.

Arch.: Daniele Moroni-Stampa, Lugano.

Inscritti: 57 associati.

Pubblicazioni: Esposizione di Pittura e Scoltura, Lugano. Settembre-Ottobre 1919, Catalogo ufficiale, Tipografia Luganese, Lugano. Kunsthalle Bern, Tessiner Künstler, Società Ticinese per le Belle-Arti, 2.—30. November 1919, Büchler & Co., Bern. Società Ticinese per le Belle-Arti Esposizione annuale di Pittura e Scoltura, Lugano. Catalogo ufficiale, Tipografia Luganese, Lugano.

Luzern. Kunstgesellschaft Luzern.

Die Kunstgesellschaft in Luzern hielt in den Jahren 1915 bis und mit 1920 ihre regelmässigen Sitzungen ab, wie vor dem Weltkriege.

Durch interessante Vorträge und Vorweisungen künstlerischer Erzeugnisse wurde den Gesellschaftsmitgliedern vielseitige lehrreiche Anregung geboten. Temporäre Ausstellungen in- und ausländischer Künstler wurden im Rathaus-Museum, in den Sälen des Hôtel du Lac, im Kursaal und in der Aula der Kantonsschule veranstaltet, nebst der alljährlich wiederkehrenden Weihnachtsausstellung, die jeweilen mit einer Verlosung von kleinen Kunstobjekten verbunden war. In der Stadt Luzern macht sich der Mangel an passenden Aus-

stellungsörtlichkeiten immer fühlbarer. Durch verdankenswertes Entgegenkommen des tit. Stadtrates wurde nun im ehemaligen Friedensmuseum der obere, östlich gelegene Raum der Kunstgesellschaft zu Ausstellungszwecken hergestellt und überlassen; leider haben die Säle kein Oberlicht. Luzern muss sich einstweilen mit diesen Räumlichkeiten begnügen. Anfangs Juli wurde dort die erste Kunstausstellung eröffnet, es folgte im Oktober 1921 die Jahrhundert-Ausstellung mit Werken von Luzerner Künstlern.

Bei der Eröffnungsfeier am 22. Oktober 1921 teilte Präsident Dr. Rynert den Beschluss der Kunstgesellschaft mit: den dritten Teil ihres Vermögens als „Kunstfond“ zum Bau des in Luzern längst nötigen Kunsthause (Museums) anzulegen und diese Stiftung einer neungliedrigen Verwaltungskommission anzuvertrauen, worin die kantonalen und städtischen Behörden vertreten sind.

Vorstand:

Präsident: Dr. Josef Rynert.

Vize-Präsident: Josef von Moos.

Delegierter: Hans Emmenegger.

Konservator: J. Meyer-Schnyder.

Kassier: Louis Schnyder-Zardetti.

Aktuar: O. Marx.

Bibliothekar: O. Spreng.

Mitgliederzahl: 230 ordentliche und 3 Ehrenmitglieder.

Publikation: Dr. Roman Abt, Geschichte der Kunstgesellschaft in Luzern von der Gründung bis 1920.

Neuchâtel. Société des Amis des Arts de Neuchâtel.

Depuis le 1^{er} septembre 1918, la Société des amis des arts par sa fusion avec la Galerie d'art «La Rose d'or» a transformé son immeuble de la Galerie Léopold-Robert en un local d'expositions permanentes, dont le besoin depuis longtemps se faisait sentir.

La Société des amis des arts de Neuchâtel, outre une salle consacrée à l'art décoratif, peut donc mettre à la disposition des artistes des locaux vastes et bien éclairés à des conditions aussi favorables que possible.

Comité pour 1920/22:

Président: Pierre de Meuron.
 Secrétaire: Boy de la Tour.
 Caissier: André Wavre.
 Administrateur: Ernest Röthlisberger.

Nombre des sociétaires: Membres permanents 35, membres ordinaires 986, au total 1021.

Publications:

36^{me} Rapport du Comité de la Société des amis des arts de Neuchâtel. Exercice 1914—1916. Neuchâtel 1916. Imprimerie Attinger frères. (64 pages in-8°.)

37^{me} Rapport du Comité de la Société des Amis des arts de Neuchâtel. Exercice 1917—1918. Neuchâtel 1918. Imprimerie Attinger frères. (48 pages in-8°.)

38^{me} Rapport du Comité de la Société des amis des arts de Neuchâtel. Exercice 1919—1920. Neuchâtel 1920. Imprimerie Attinger frères. (46 pages in-8°.)

Olten. Kunstverein Olten.**Vorstand:** 1921. Bureau:

Präsident: Dr. Hugo Dietschi, Kustos des Martin Disteli-Museums, Olten.
 Schriftführerin: Fräulein Lina Erni, Lehrerin, Olten.
 Kassier: Fr. von Niederhäusern, Architekt, Olten.

Die **Mitgliederzahl** ist von 38 (1914) auf 94 (1920) angewachsen.

Die Vereinstätigkeit litt unter der Ungunst der Kriegszeit. Während der Berichtsperiode fanden 2 Ausstellungen statt:

1916. 16.—24. April. Frühjahrsausstellung von Werken von Vereinsmitgliedern. Es stellten aus P. Schürch, A. Schweizer-Langenbruck, J. Jeltsch, H. Munzinger, H. Schmid, E. Bucher, E. Schär, D. Suter, Fr. von Niederhäusern, rund 100 Gemälde und Zeichnungen; Leo Berger-Solothurn 8 Skulpturen, Geschwister Rüegger Handarbeiten.

1920. 27. März bis 10. April. Gedächtnisausstellung Arnold Munzinger, Fabrikant und Maler (1830—1903), über 100 Gemälde, Studien, Zeichnungen und Lithographien. In Verbindung damit

veranstaltete die Heimatschutz-Vereinigung Olten eine Ausstellung von alten Möbeln und Zinngeräten samt einer Kollektion von Disteli aus Privatbesitz.

An Vorträgen wurden gehalten:

1915, 12. Mai von Dr. Hugo Dietschi: Kunstgeschichtliche Mitteilungen über Olten und das Disteli-Museum; 1916, 4. Februar, von Kunstmaler Albert Schweizer: Über Gedanken und Ziele in der Malerei; 1917, 29. Mai, von Dr. Max von Arx: Kunst in der Heraldik; 1919, 21. April, von Gottlieb Wyss: Der Onyx von Schaffhausen; 11. Dezember, von Dr. H. Dietschi: Drei Oltner Künstler (Heinrich von Arx 1802—1858, Gottlieb Müller 1828—1885, Arnold Munzinger 1830—1903); 1920, 13. März von Ernst Allemann: Wolfgang Adam Töpffer und seine Zeit; 6. April von Prof. Dr. Emil Dürr aus Basel: Julius II. und die Künstler; 2. Dezember von Adolf Vivell: Moderne Gartenkunst; 9. Dezember von Dr. Jules Coulin aus Basel: Der Maler Martin Disteli.

Am 26. November 1915 kam zwischen dem Kunstverein und der Einwohnergemeinde ein Abkommen zustande, wonach der Kunstverein die ihm als Eigentum zugehörigen Kunstgegenstände dem städtischen Martin Disteli-Museum als Leihgaben überlässt. Das Eigentum verbleibt beim Kunstverein, er ist auch berechtigt, die Depositen zu anderweitigen Ausstellungen zeitweilig wegzunehmen und allfällige Kopien dieser Depositen anfertigen zu lassen. Die Gemeinde übernimmt die Einrahmung, Aufbewahrung und geeignete Aufstellung der ihr überlassenen Bilder und Skulpturen. Dem Kunstverein sind im Vorstand des Distelimuseums 2 Mitglieder eingeräumt.

Der Bestand an eigenen Kunstgegenständen stellt sich auf 8 Ölbilder und Skizzen, 7 Aquarelle und Zeichnungen, 1 graphisches Blatt, nebst bescheidenen Anfängen zu einer Bibliothek. Die gesamte Inventarschätzung beträgt Fr. 4300.

Wir erwähnen davon besonders Cuno Amiet, Handorgeler (1913), Martin Disteli, Moses und der Juden Durchzug durch das Rote Meer (Zeichnung); Rudolf Löw, Bildnis von Dr. Hans Huber (Radierung).

Zwei Ölgemälde von Hans Munzinger und Bernhard Studer wurden dem Verein durch Schenkung des Herrn Hans Biehly zugewendet. Bargeschenke verabfolgten die Gerberei Olten A.-G., Fr. 1000,

welcher Betrag für den Erwerb des Amietbildes verwendet wurde, und Herr Hans Biehly, Fr. 300.

Am 7. Juni 1917 besuchte der Kunstverein die beiden gleichzeitig stattfindenden Ausstellungen von Werken Böcklins in der Kunsthalle und unter Führung von G. Wyss von solchen des Meisters Conrad Witz in der öffentlichen Kunstsammlung in Basel; am 22. September 1920 nahm der Verein eine Besichtigung des Disteli-Museums vor, wobei der Kustos die Leitung übernahm. In den Jahren 1915 und 1920 wurde je ein Kurs für Aktzeichnen veranstaltet; der Unterricht lag für den ersten Kurs in der Hand von Paul Schürch, für den zweiten Kurs in der Hand von Hans Munzinger. Der letztgenannte Künstler stiftete dem Verein eine Mappe mit Bildnissen seiner Mitglieder.

Schaffhausen. Kunstverein Schaffhausen.

Vorstand:

Präsident: Prof. Dr. Eugen Aellen.
Schriftführer: Dr. jur. Fritz Rippmann.
Quästor: Otto Steinlin.
Konservator: ad interim: Aellen.
Bibliothekar: Dr. Hans Werner.
Beisitzer: Dr. Julius Bührer-Sulzer.
Prof. Dr. H. Lüdeke.
Ernst Musper, Medailleur.

Mitgliederzahl 1914: 85; 1918: 75; 1920: 145.

Vereinstätigkeit 1915—1920: Im Sommer 1918 trat Herr Architekt Jakob Stamm, der seit 1909 die Leitung des Vereins innegehabt hatte, als Präsident zurück. Fast der ganze Vorstand wurde dabei neu bestellt, mit Dr. E. Aellen als Präsident. Es wurde daraufhin eine rege Werbetätigkeit entfaltet. Der erfreuliche Zuwachs an Mitgliedern mehrte die Einnahmen und schuf die Grundlage für neue Aufgaben, namentlich für Ausstellungsmöglichkeiten.

Ausstellungen: 1915 und 1918: Turnus des Schweizerischen Kunstvereins, in den Theaterräumlichkeiten des Imthurneums nur sehr unzulänglich untergebracht.

1917: Gedächtnisausstellung des Schaffhauser Malers Philipp Hössly † 1916, im Imthurneum.

1918: Weihnachtsausstellung der Schaffhauser Künstler im Casino, erstmals vom Kunstverein unternommen.

1919: Weihnachtsausstellung der Schaffhauser Künstler im Imthurneum (Theaterraum).

1920, März/April: Gedächtnisausstellung des Zeichenlehrers Bernhard Lesch † 1919.

1920, Juni: Auswärtige Schaffhauser Künstler (Eugen Ammann, Basel; Hugo Böschenstein, Stein am Rhein; Jakob Leibacher, Weinfelden; Dora Neher, Zürich; Richard Petraschke, Frankfurt am Main; Hans Rippmann, Genf; Albertine Sulger, Zürich; Max Uehlinger, Basel) in den Sammlungsräumen.

1920, September: Cuno Amiet: 36 Ölgemälde und 21 Aquarelle. in den Sammlungsräumen.

1920, Oktober/November: Weihnachtsausstellung der Schaffhauser Künstler, in den Sammlungsräumen.

Seit dem Frühjahr 1919 werden die Sammlungsräume im Imthurneum durch Aufstellen neutral getönter Rupfwände jeweilen zur Veranstaltung kleiner Wechselausstellungen eingerichtet. Die Stadt stellte ausserhalb des Imthurneums Magazinierungsräume für die Sammlung zur Verfügung. — Die Bibliothek des Vereins wurde völlig neu geordnet und katalogisiert.

Publikationen: 19. Neujahrsblatt des Kunstvereins und des Historisch-antiquarischen Vereins Schaffhausen 1914: Stamm, Jakob: Schaffhauser Deckenplastik, zweiter Teil, 2. Heft, mit 6 Tafeln und 7 Abbildungen. Damit wurde die drei Neujahrsblätter umfassende, sehr verdienstvolle Arbeit zum vorläufigen Abschluss gebracht. — Seit dem Herbst 1918 gibt der Kunstverein in zwangloser Folge „Mitteilungen“ heraus. In der Berichtszeit hielten öffentliche Vorträge: Dr. Hans Trog (zweimal), Dr. Röthlisberger, Dr. Wartmann, Konservator Dr. W. Barth, Prof. Dr. Rintelen, Prof. Dr. Ganz.

Es wurden auch mehr oder weniger regelmässig Vereinssitzungen mit kleineren Referaten abgehalten.

Die Fassade des Hauses zum „Ritter“ wurde im Jahre 1919 auf Kosten der Stadt, unter der Oberaufsicht von Prof. Zemp aus Zürich, durch Kunstmaler August Schmid aus Diessenhofen renoviert. (Vgl. die Broschüre: August Schmid: Die Fassadenmalerei am Hause zum Ritter in Schaffhausen und ihre Wiederherstellung, mit 10 Abbildungen.)

Der Bau eines neuen Museums machte in der Berichtszeit endlich Fortschritte. Das Projekt von Prof. Gull wurde fallen gelassen, jedoch hielten die städtischen Behörden und der Verein am Bauplatz, dem Areal des ehemaligen Klosters Allerheiligen beim Münster, fest. Viel dazu bei trug die Veröffentlichung des Buches: Die Abtei Allerheiligen zu Schaffhausen von E. Wüscher-Becchi (Verlag G. Krebs, Basel), und die unermüdliche Tätigkeit des im Jahre 1916 im Hinblick auf das neue Museum angestellten kantonalen und städtischen Konservators Sulzberger. Nachdem darauf ein Projekt zweier Schaffhauser Architekten auch keine befriedigende Lösung geboten hatte, wurde Architekt Risch in Chur von der Stadt mit der Ausarbeitung eines umfassenden Bauplanes für alle drei Abteilungen des Museums betraut. Das von Architekt Bernoulli in Basel und Prof. Zemp in Zürich begutachtete Projekt wurde zur Hauptsache gutgeheissen und von der Stadt genehmigt. Es kommt, mit Einschluss des Umbaues des alten Zeughauses in eine Stadtbibliothek, auf annähernd 2 Millionen zu stehen. Der Museumsbaufonds beträgt gegen eine halbe Million. Der Bau des Kunstmuseums ist als zweite Etappe vorgesehen, da die archäologischen Ausgrabungen auf der Westseite des Münsters und die daraus erfolgende Einrichtung des ältesten Klosterseils zu einem historischen Museum, sowie die Einrichtung der Stadtbibliothek vorauszugehen haben. Mit der Ausgrabung ist im Frühjahr 1921 begonnen worden. Die Stadt hofft auf die Unterstützung des Bundes, des Kantons und privater Kreise. Das Kunstmuseum wird sowohl für die Sammlung wie für Wechselausstellungen geräumige Oberlichtsäle, ferner ein Kupferstichkabinett, ein Verwaltungszimmer und grössere Magazinräume bringen.

* * *

Einen herben Verlust erlitt der Kunstverein, sowie das geistige Leben der Stadt überhaupt, durch den am 14. Dezember 1920 erfolgten Hinschied von Dr. med. Karl Heinrich Vogler. Er wurde am 22. Oktober 1833 im Pfarrhaus Andelfingen geboren, durchlief das Gymnasium seiner Vaterstadt Schaffhausen, studierte in Tübingen und Zürich Medizin und Naturwissenschaften, unternahm, nach Abschluss seiner Studien in Zürich, eine längere Kunstreise nach Berlin, Dresden, Prag und Wien und liess sich dann als Arzt in Wetzikon nieder. 1876 nach Schaffhausen zurückgekehrt, nahm er an den geistigen Bestre-

bungen unserer Stadt sogleich tätig teil. Er wurde Vorsitzender des Ärzte-Vereins und der Naturforschenden Gesellschaft. Aber, so viel er auch als Förderer dieser Vereinigungen und als Forscher auf medizinischem und naturwissenschaftlichem Gebiete geleistet hat, sein Hauptinteresse galt doch wohl dem Kunstverein. Er wurde am 8. Januar 1883 als Nachfolger des Herrn Ludwig Peyer-Neher als Präsident in den Vorstand berufen und leitete während 26½ mühe- und wechselvollen Jahren, bis zum 21. Juni 1909, die Geschicke unseres Kunstvereins. Als Bibliothekar blieb er bis zum Jahre 1914 im Vorstand.

Er war vor allem Kunstgelehrter und sah, als Zeitgenosse Jakob Burckhardts, in der Kunst der Griechen und der Renaissance das Ideal der Schönheit. Daneben galt seine Liebe der künstlerischen Vergangenheit der engeren Heimat. Seinem feinen Spürsinn und nimmermüdem Fleisse verdanken wir die wissenschaftliche Erschliessung der älteren Kunst Schaffhausens in den Neujahrsblättern über den Bildhauer Alexander Trippel (1892/4), den Künstler und Naturforscher Lorenz Spengler (1898/9), den Bataillenmaler Johann Georg Ott (1903), den Maler und Bildhauer J. J. Oechslin (1905/6), und die Abhandlung „Schaffhauser Künstler“ in der Festschrift der Stadt zur Zentenarfeier 1901. Auch ein Trippelalbum hat er herausgegeben. Seine Forschungen kamen dem von ihm eifrig geförderten Schweizerischen Künstlerxikon in den zahllosen, Schaffhausen betreffenden Artikeln zugute.

Als Präsident des Kunstvereins verstand er es, durch ungezählte lichtvolle Referate aus seinem Forschungsgebiete, die Vereinssitzungen, die damals noch in der Kaufleutstube stattfanden, zu beleben und namentlich das Interesse für Graphik zu wecken. Wir verdanken ihm die Schaffung, Äuffnung und Katalogisierung unseres Kupferstichkabinetts und die Sammlung von Skulpturen von Trippel und J. J. Oechslin. Unter seiner Leitung sind u. a. die Koller, Fröhlicher und Ihly in unsere Gemäldesammlung eingezogen. Dass alle paar Jahre der Turnus bewältigt wurde, ist Beweis dafür, dass sich C. H. Vogler in einer Zeit, wo unser Kunstverein noch zur Hauptsache historisch orientiert war, der Kunst der Gegenwart keineswegs verschlossen hat.

Schon im Jahre 1899 forderte er, im Hinblick auf die damals schon misslichen Galeriezustände, in einem Aufsatz über „Die Geschichte der Sammlung des Kunstvereins“, den Bau eines Kun-

museums. Von jeher wies er auf den Zerfall der Stimmer'schen Fresken am Hause zum „Ritter“ hin.

Vor etwa zehn Jahren hat Hans Sturzenegger in einem Bildnis, das in unserer Kunstsammlung zu sehen ist, das Wesen Karl Heinrich Voglers, dieses feinen, vielseitigen Humanisten, dieses Mannes des Mutes und der Wahrheit treffend festgehalten.

Solothurn. Kunstverein der Stadt Solothurn. Gegr. 1850.

Persönliches. Der Kunstverein beklagt den Tod seines langjährigen, verdienstvollen Präsidenten F. A. Zetter-Collin, gest. am 5. Februar 1916. Der Genannte war zugleich Präsident der Kunstkommission und Konservator der Kunstabteilung des Museums. Die Familie des Verstorbenen war von jeher eine eifrige Förderin der künstlerischen Bestrebungen der Stadt Solothurn. Zetter's Vater hatte sich schon durch die Entdeckung der Madonna von Holbein, nach dessen Namen sie auch benannt wird, grosse Verdienste erworben. F. A. Zetter gehörte dem K. V. seit 1878 als Mitglied an, seit 1896 war er dessen Präsident. Im Jahre 1901 konnte er den Turnus im damals fertig erstellten Museum eröffnen; seit 1902 amtete er als Konservator der Kunstsammlung. Von dieser Zeit an widmete er sich ausschliesslich der Mehrung und Einrichtung der ihm unterstellten Sammlungen. Durch die Schenkung eines Teiles seiner Privatsammlung hat er sich ein ehrendes Andenken geschaffen, wie auch seine Legate, Fr. 30,000 an das Museum und Fr. 1000 an den K. V., von seiner generösen Gesinnung zeugen.

Der **Vorstand** besteht seit 1916 aus nachbezeichneten Personen
Präsident: Edgar Schlatter.

Vize-Präsident: Paul Demme.

Kassier: Dr. Charles von Sury-von Bussy.

Aktuar: G. Rüefli, alle in Solothurn.

Die **Zahl der Mitglieder** beträgt auf Ende 1920 rund 200.

Jahresbericht. Seit dem Jahre 1914 wurden die Geschäfte in 8 Generalversammlungen und 20 Sitzungen erledigt, worüber folgendes zu berichten ist. Infolge Besetzung des Saalbaues durch die Etappen-Sanitäts-Anstalt von 1914—1918 war es uns erst im Jahre 1920 wieder möglich, den Turnus im genannten Bau abzuhalten. Im Museum selbst können wegen Platzmangel keine temporären Ausstellungen

mehr veranstaltet werden. Von den 12 Kupferdruckplatten, mit Ansichten von Solothurn von A. Graff, wurden durch die graphische Anstalt von Adolf Feh in Zürich neue Abzüge hergestellt, die nun in einem Albume vereint zum Preise von Fr. 10 erhältlich sind. Gemeinsam mit der hiesigen Töpfergesellschaft wurden öffentliche Vorträge aus dem Gebiete der Kunst abgehalten, mit folgenden Temata: Mourey, Directeur du musé de Compiègne: Puvis de Chavannes; Alex. Mairet aus Genf: Ferdinand Hodler; Dr. Jules Coulin aus Basel: Martin Disteli und seine Zeit; Dr. Uhde-Bernays aus München: Der Maler Spitzweg. Alle diese Vorträge waren mit Lichtbildern begleitet. Im Jahre 1919 besuchte der Verein in Bern die Ausstellung der Studien des Malers L'Eplattenier für die Wandgemälde im Offizierssaal der Kaserne von Colombier. Das Vereinsvermögen beträgt auf Ende 1920 Fr. 10,930.

Vevey. Société des Beaux-Arts de Vevey.

Cette Société continue à subventionner un cours de dessins gratuit qui a lieu 2 fois par semaine le soir, pendant 4 mois de l'hiver. Ces leçons sont très suivies et appréciées.

Elle organise une fois par an des concours de dessin artistique entre les élèves des écoles publiques soit des garçons, soit des filles, et accorde des récompenses.

En 1915 la Société des Beaux-Arts résolut, avec l'approbation de la Municipalité, de faire par le peintre vaudois bien connu, Ernest Biéler, la décoration en fresques du beau vestibule du Musée Jenisch. Comme programme, le peintre devait rappeler la Fête des Vignerons de Vevey, d'un côté l'Automne par le cortège de Bacchus, de l'autre l'Eté par les Moissons. Ce travail exigea 3 années de la part de l'artiste qui mit à cette œuvre importante tout son grand et original talent. L'inauguration eût lieu le 2 Mai 1918 en présence des autorités communales, cantonales et fédérales, ainsi que de nombreux invités. Ce bel ensemble décoratif fût admiré de chacun. Quelques jours après cette belle manifestation, le 4 juin, eût lieu à Vevey, sous la présidence de M. le Professeur Paul Ganz, la réunion annuelle des délégués des Musées suisses, qui manifestèrent également leur admiration pour cette belle œuvre d'art.

Comité:

Président: Ernest Burnat.
Secrétaire: William Baer.
Trésorier: Jules Cuinod.

Vevey. Société des Arts.

Les artistes et amateurs, qui sont nombreux dans la contrée de Vevey et Montreux, ont senti le besoin de se grouper, et sous la dénomination de Société des Arts ils ont fondé en 1921 une association ayant pour but de développer le goût et la pratique des arts, du dessin, des lettres, de la musique et de chercher les moyens d'établir entre le public et les artistes des liens d'intérêts communs.

La première manifestation a eu lieu au mois de novembre par une exposition collective qui s'est faite dans le bel immeuble de «La Cour au chantre», du XVIII^e siècle. Le vernissage réunissait un public nombreux qui a tenu à montrer tout l'intérêt qu'il portait à la nouvelle Société. Pendant la durée de l'Exposition, des concerts, des conférences sur des questions d'art ont été donnés soit dans le bâtiment même, soit au Casino, sous les auspices de la Société à laquelle on ne peut que souhaiter un bel avenir.

Bureau:

Président: Oscar Nicollin à La Tour de Peilz.
Vice-Président: G. Aubert, sculpteur à La Tour de Peilz.
Caissier: André de Palézieux, Vevey.
Secrétaire: U. Dutoit, peintre, Glyon.

Winterthur. Kunstverein Winterthur.**Jahresbericht 1915/1916.****Vorstand:** Bureau:

Präsident: E. Richard Bühler.
Vize-Präsident
und Quästor: Georg Reinhart.
Aktuar: Dr. Arthur Hahnloser.
Konservator und
Bibliothekar: Dr. Paul Fink.
Mitgliederzahl: 272.

Am 2. Januar 1916 wurde in den Räumen des von den Architekten Rittmeyer und Furrer erstellten städtischen Museums das neue Heim für den Kunstverein und dessen Sammlungen eingeweiht. An die Erstellungskosten des Museums im Betrage von rund 1 1/4 Millionen Franken hatte der Kunstverein beinahe zwei Drittel beigetragen. Der gedruckte (VII.) Jahresbericht des Kunstvereins enthält eine kurze Baubeschreibung; eingehendere Angaben mit zahlreichen Abbildungen und Plänen finden sich an folgenden Orten: Neues Winterthurer Tagblatt, Sondernummer vom 3. Januar 1916; Schweizerische Bauzeitung, Band LXVII, Nr. 14 und Nr. 15; Wasmuth's Monatshefte für Baukunst, Jahrgang II, Heft 10; Das Werk, III. Jahrgang, Heft 2; erschienen als Sonderdruck: Museum und Bibliotheksgebäude in Winterthur, mit 49 Abbildungen, herausgegeben vom Winterthurer Kunstverein, Bern 1916.

An Schenkungen und Legaten sind Fr. 4200 zu verzeichnen, von denen Fr. 1000 zur Erwerbung von Handzeichnungen für das graphische Kabinett bestimmt waren. Die Subvention der Stadt Winterthur beträgt Fr. 500, sie ist im Laufe der Jahre nicht erhöht worden.

Ausstellungen. Im Kalenderjahr 1915 wurden wegen der Vorbereitungen für den Umzug ins neue Museum nur drei temporäre Ausstellungen veranstaltet; erwähnt sei die Ausstellung der Gemälde von Prof. Heinrich Reinhart zu Ehren seines 70. Geburtstages.

Publikationen: siehe jeweils unter „Kunstsammlung im Museum“.

Jahresbericht 1916/17.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 366.

An Spenden sind Fr. 24,000 zu verzeichnen, die dem Bildfonds zugewiesen wurden.

Der Konservator und zwei weitere Herren des Vorstandes veranstalteten Führungen von Mitgliedern des Arbeiter-Bildungsausschusses, die dann ihrerseits Führungen von Arbeitergruppen unternahmen. Der „Künstlergruppe Winterthur“ stellte der Vorstand des Kunstvereins einen Aktsaal im Museum zu unentgeltlicher regelmässiger Benützung zur Verfügung.

Ausstellungen. Im Kalenderjahr 1916 fanden 9 temporäre Ausstellungen statt, unter denen die Eröffnungsausstellung im neuen

Museum (Werke schweizerischer Malerei des 19. Jahrhunderts aus öffentlichem und aus Privatbesitz) mit 135 Werken, die Turnusausstellung und die Ausstellung französischer Malerei (180 Werke) besonders erwähnt seien.

Im Graphischen Kabinett wurden gleichfalls 9 Ausstellungen veranstaltet, von denen die Kaltnadelarbeiten von Muirhead Bone, die Blumenstudien und Landschaften von Ernst Kreidolf, sowie die Holzschnitte von Félix Vallotton genannt seien.

Vorträge. A. Vollard (Paris) über Renoir; Prof. Rintelen (Basel) über „Grundlagen der modernen Malerei“; Ernst Würtenberger über „Einige Methoden bildnerischer Darstellung“ und Dr. W. Barth (Basel) über plastische Probleme.

Jahresbericht 1917/18.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 406.

An Legaten und Schenkungen sind Fr. 8500 zu verzeichnen, von denen Fr. 5500 zu Ankäufen für das Graphische Kabinett bestimmt waren.

Ausstellungen. Im Kalenderjahr 1917 fanden 8 Ausstellungen statt, von denen die von Amiet und Giacometti, die der schweizerischen Bildhauer und die der schweizerischen Künstlerinnen besonders erwähnt seien. Im Graphischen Kabinett wurden gleichfalls 8 Ausstellungen veranstaltet; genannt seien die von Pierre Bonnard, Honoré Daumier, Adolf Schinnerer, Emanuel Steiner und J. C. Weidenmann.

Vorträge. Architekt H. Bernoulli über „Der Bauherr als Schöpfer“ und „Die neue Stadt“; Prof. Rintelen über „Goethes italienische Reise“ und Karl Scheffler über „Der Geist der Gotik“.

Jahresbericht 1918/19.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 404.

Als Legat sind Fr. 25,000 zu verzeichnen, die von den Hinterlassenen des Herrn Dr. Theodor Reinhart dem Kunstverein als besondere Stiftung überwiesen wurden. Ferner wurden von zwei Söhnen des Herrn Dr. Reinhart die Fresken gestiftet, die Maler K. X. Roussel für das Treppenhaus des Museums schuf.

Ausstellungen. Im Kalenderjahr 1918 wurden 8 Ausstellungen veranstaltet, von denen die der Walze (mit 153 Blättern), die des Salon des Peintres Romands und namentlich die der Schweizerischen Künstlerbildnisse der Gegenwart mit 307 Werken erwähnt seien.

Im Graphischen Kabinett fanden gleichfalls 8 Ausstellungen statt; erwähnt seien Holzschnitte von Henri Bischoff, Kupferstiche und Holzschnitte von Dürer, Radierungen von Goya, Zeichnungen französischer Meister des 19. Jahrhunderts (Skizzenmappe der Maréesgesellschaft), gezeichnete und aquarellierte Bildnisse schweizerischer Künstler der Gegenwart und Zeichnungen von August Weckesser.

Vorträge. Bildhauer Carl Burckhardt über Rodin, Gabriel Mourey (Zyklus) über französische Malerei des 19. Jahrhunderts und Professor Heinrich Wölfflin über „Dürer und die deutsche Kunst“.

Jahresbericht 1919/20.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 428.

An Legaten sind Fr. 6000 für den Bilderfonds zu verzeichnen.

Ausstellungen. Im Kalenderjahr 1919 wurden 9 Ausstellungen veranstaltet; erwähnt seien die der Aquarelle und Zeichnungen französischer Meister des 19. Jahrhunderts (Sammlung Alfred Beurdeley), die der Winterthurer Künstler (mit 100 Werken), die der Ölgemälde und Pastelle von Odilon Redon (254 Werke) und die der Maler E. G. Ruegg und Karl Walser.

Im Graphischen Kabinett fanden gleichfalls 8 Ausstellungen statt, von denen die Aquarelle von K. F. von Freyhold, die Zeichnungen, Aquarelle und Pastelle von Alfred Kolb, die Zeichnungen und Lithographien von Odilon Redon, die Zeichnungen, Radierungen und Lithographien von Karl Walser und die Zeichnungen von Eugen Zeller genannt seien.

Vorträge. Prof. Rintelen über Cézanne und Prof. Uhde-Bernays über Spitzweg.

Jahresbericht 1920/21.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 462.

An Schenkungen und Vergabungen sind Fr. 12,300 zu verzeichnen, von denen Fr. 10,000 auf das Legat des Herrn Dr. Friedrich

Imhoof-Blumer entfallen. Ausserdem konnte der Vorstand des Kunstvereins durch seinen Präsidenten und den Konservator aus der Privatsammlung des verstorbenen Bibliophilen Bücher, Mappenwerke und graphische Blätter im Betrag von Fr. 25,000 für die Sammlungen des Kunstvereins auswählen. Ein besonderer gedruckter Katalog verzeichnet die 350 Bände, 180 graphischen Blätter und 14 Mappenwerke des hochherzigen Imhoofschen Vermächtnisses.

Ausstellungen. Im Kalenderjahr 1920 wurden 9 Ausstellungen veranstaltet; erwähnt seien die von Hans Brühlmann, von Charles Humbert und Madeleine Woog, des deutsch-österreichischen Sonderbundes, der Künstlergruppe Winterthur, der welschen Maler und Bildhauer und namentlich die Ausstellung der Winterthurer Bildnis-kunst 1800 bis 1850, die durch eine besondere vom Kunstverein auf Subskription herausgegebene Publikation festgehalten wurde.

Im Graphischen Kabinett fanden 7 Ausstellungen statt; erwähnt seien Zeichnungen von Hans Brühlmann, Zeichnungen und Aquarelle von Paul Barth und Max Dauthendey, Holzschnitte von F. W. Laage, Zeichnungen und kolorierte Stiche von J. U. Schellenberg.

Vorträge. Professor Wölfflin über „Deutsche Geschichtsmalerei von Cornelius bis Hodler“; Professor Worringer über „Die Wandlungen der Porträtkunst in antike und moderne“ und Professor Uhde-Bernays über Anselm Feuerbach.

Winterthur. Galerieverein Winterthur. Gegr. 1913.

Jahresbericht 1915.

Vorstand. Bureau:

Präsident: E. Richard Bühler.

Aktuar: Dr. Paul Fink, Konservator.

Quästor: Oskar Reinhart.

Mitgliederzahl: 75.

Neuerwerbungen: Albert Anker, Stilleben, Öl. Hans Brühlmann, Ananasstilleben, Öl. Anton Graff, Händestudie, Zeichnung. Albert Marquet, Paysage Ile-de-France, Öl. Barthélémy Menn, Bord du Lac de Genève, Öl.

Jahresbericht 1916.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 73.

Neuerwerbungen: Heinrich Reinhart, 15 Zeichnungen.

Der Vorstand beschliesst, vorerst das Vereinsvermögen anwachsen zu lassen.

Jahresbericht 1917.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 76.

Aus der Familie Sträuli-Haggenmacher wird dem Galerieverein ein Legat von Fr. 10,000 vermacht mit der Bestimmung, Bildwerke schweizerischer Bildhauer der Gegenwart für die Sammlung zu erwerben.

Neuerwerbungen: Hermann Haller, männlicher Kopf (Bildhauer E. H.), Terracotta. Ernst Kissling, weiblicher Kopf, Kunststein. Hans von Marées, 10 Rötelzeichnungen. An die Erwerbung eines Bildes von Renoir wird dem Kunstverein ein grösserer Beitrag gewährt. Mit Bildhauer Fritz Huf werden Verhandlungen gepflogen zwecks Ankaufs eines Bildwerkes; der Vorstand besucht die Ateliers der Basler Bildhauer Carl Burckhardt und Otto Roos.

Jahresbericht 1918.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 75.

Neuerwerbungen: Alexandre Blanchet, Selbstbildnis 1918, Öl. Fritz Hildebrandt, 3 Zeichnungen. Mit Pierre Bonnard, Carl Burckhardt und Hermann Hubacher steht der Vorstand wegen Ankaufs von Werken in Unterhandlung.

Jahresbericht 1919.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 75.

Von den Erben des Herrn D. Theodor Reinhart erhält der Galerieverein ein Legat von Fr. 5000 mit der Bestimmung, graphische Blätter für die Sammlung zu erwerben.

Neuerwerbungen: Von René Auberjonois, Paul Barth, Alexandre Blanchet 5 Zeichnungen. Pierre Bonnard, Jugendlicher Akt am Kamin, Öl. Daumiermappe der Maréesgesellschaft. Delteil, Le Peintre-Graveur, 5 Bände. Heinrich Füssli, 3 Zeichnungen. Constantin Guys, 1 Zeichnung. Maréesmappe der Maréesgesellschaft. Frans Masereel, 25 Images de la Passion d'un Homme, Holzschnitte.

Pablo Picasso, 1 Zeichnung. Odilon Redon, Alsace, Öl. Ernst Georg Ruegg, herbstliche Elegie, 8 lithographische Federzeichnungen. Albert Welti, 3 Radierungen. Eugen Zeller, 1 Zeichnung. Die Verhandlungen mit Carl Burckhardt dauern weiter; wegen Erwerbung eines Werkes von Feuerbach aus schweizerischem Privatbesitz werden vom Vorstand Verhandlungen angebahnt. Freiwillige Beiträge in der Höhe von mehreren Tausend Franken werden hiefür gezeichnet.

Jahresbericht 1920.

Vorstand: Derselbe.

Mitgliederzahl: 87.

Präsident und Konservator beteiligten sich an mehreren Auktionen.

Neuerwerbungen: Assiette au Beurre, tomes I—X, Paris 1901 à 1910. Pierre Bonnard, Quelques aspects de la ville de Paris, 12 farbige Lithographien. Hans Brühlmann, Akt, Zeichnung. Honoré Daunier, 4 Lithographien. Eugène Delacroix, 2 Radierungen und 3 Lithographien. Théodore Géricault, 1 Lithographie. Goya, Tauromachie, facsimilierte Ausgabe. Rudolf Grossmann, 12 Radierungen und handkolorierte Lithographien. Karl Hofer, Akt, Aquarell. Henri de Toulouse-Lautrec, Yvette Guilbert, Paris 1894. Henri de Toulouse-Lautrec, 4 Lithographien. Camille Pissarro, 1 Radierung und 1 Lithographie. Odilon Redon, 2 Zeichnungen und 1 Lithographie (Lumière). Odilon Redon, à Gustave Flaubert, 6 Lithographien, 1 Frontispice (1889). Auguste Rodin, 12 facsimilierte Aquarelle, George & Co., 1920. Hans Thoma, Ponte nomentano, grosse aquarellierte Federzeichnung (1880). Albert Welti, 31 Radierungen. Die Verhandlungen wegen der Erwerbung eines Bildes von Feuerbach aus Privatbesitz zerschlugen sich.

Zürich. Zürcher Kunstgesellschaft.

Geschichte s. Bd. I, S. 261.

Sammlungen s. oben S. 159 f.

Präsident: 1915, Oberst P. Ulrich; 1916 ff., Dr. G. Schaertlin.

Sekretär: Dr. W. Wartmann.

Zusammenfassender Bericht über die Jahre 1915—1920.*)

Kunsthaus. Nach dem Hinschied von Frau Stadtrat Landolt-Mousson Ende 1917 traten die Bestimmungen des Vertrages vom

*) Siehe Jahresberichte der Zürcher Kunstgesellschaft 1915 ff.

28. Mai 1906 zwischen der Stadt Zürich und der Zürcher Kunstgesellschaft in Kraft, wonach auch der bisher noch der Nutzniessung durch die Witwe des hochherzigen Testators vorbehaltene Teil des Lindenthalgutes der Zürcher Kunstgesellschaft überwiesen wurde. So gelangte die Kunstgesellschaft in den Besitz des Grundstückes von rund 3000 m² Fläche und des geräumigen dreigeschossigen Wohnhauses. Am 1. Juni 1919 konnte dieses vollständig eingerichtet als eine Art Filialgalerie zum neuen Kunsthause der Öffentlichkeit übergeben werden. An die Kosten der Einrichtungen für die Sammlung von Goldschmiedearbeiten leistete die Stadt Zürich einen Beitrag von Fr. 15,000.

Der bildhauerische Schmuck des Kunsthause gelangte zu einem gewissen Abschluss durch Stiftungen von je einer Figur der Künstler A. Hünerwadel und A. Abelanz, in zwei bis dahin noch leerstehende Nischen der Südostfassade. Im Innern erhielt 1918 die grosse Wand im Treppenhaus das 1911 Ferdinand Hodler in Auftrag gegebene Gemälde „Blick in die Unendlichkeit“, in einer zweiten, gegenüber der ersten im Format etwas reduzierten Fassung. Die erste war im Verhältnis zu den sie umgebenden Baugliedern als zu gross empfunden und nach Verzicht der Zürcher Kunstgesellschaft durch den Basler Kunstverein zur Ausschmückung des neuen Basler Kunstmuseums erworben worden. Mit der Ausrichtung eines zweiten städtischen Beitrages von Fr. 10,000.— an die Kosten des Werkes wurde dieses vollständig Geschenk der Stadt Zürich. Im gleichen Jahr vollendete C. Amiet die Ausmalung der Loggia mit der sieben-teiligen Bilderfolge „Jungbrunnen“. Dieses Werk ist Geschenk einer Zürcher Familie an das Kunsthause.

Der Kunsthausebetrieb blieb von der wechselnden wirtschaftlichen Konjunktur und von der gegen das Kriegsende verheerend hereinbrechenden Teuerung nicht unberührt. Das Jahr 1917 schloss mit einem Betriebsüberschuss von Fr. 51,000 die Reihe der guten Jahre. Es folgten 1918 und 1919 Rückschläge von Fr. 17,000 und Fr. 68,000, die nicht allein auf den Ausgaben für die Herrichtung des Landolthausen beruhen. Durch rasche Anpassung an die neuen Verhältnisse gelang es, den Ausgabenüberschuss für 1920 auf Fr. 10,000 einzuschränken und den von Fr. 120,000 auf Fr. 19,000 zusammen geschmolzenen Betriebsfonds vor dem vollständigen Zerfall zu bewahren. Ein Aufruf an die Mitglieder brachte Fr. 12,000 an freiwilligen

Spenden zur Sicherung des Finanzhaushaltes; sehr willkommen war auch das Vermächtnis von Herrn G. Henneberg mit Fr. 11,000 für den Betriebsfonds und Fr. 15,000 für den Sammlungsfonds. Von den Sparmassnahmen machten sich nach aussen geltend die Schliessung des Kunsthause während der Mittagsstunden, vorerst von 12½ bis 1½, dann von 12 bis 2 Uhr und während des ganzen Montags, sowie die Erhöhung der Eintrittspreise um 50% und der Garderobegebühr von Fr. 0.10 auf Fr. 0.20.

Die Besucherzählung weist für die Jahre 1915 bis 1920 die folgenden Ziffern auf: 81,851; 74,274; 112,556; 68,373; 68,699; 72,003; die Verkaufszählung für eigene Veröffentlichungen: 95,441 Ausstellungskataloge und 38,367 Bildkarten, in den Jahren 1915—1918 1540 Sammlungskataloge.

1917 wurde zum erstenmal die Neubaufrage ernsthaft aufgerollt. Sie beschäftigte den Vorstand und die „Studienkommission für die Erweiterung des Zürcher Kunsthause“ von Jahr zu Jahr intensiver, je zwingender aber die Anhandnahme des Erweiterungsbau sich aufdrängte, desto geringer schienen bei der steigenden Teuerung die Aussichten für die Verwirklichung zu werden.

Vorträge wurden während der sechs Berichtsjahre 32 veranstaltet, zur Hälfte mit Zürcherischen und zu je einem Viertel mit Rednern aus anderen Teilen der Schweiz und aus dem Ausland. Sie betrafen die verschiedensten Gebiete der Kunsthissenschaft und der Kunst- und Künstlergeschichte.

Bibliothek. Der jährliche Kredit für Ankäufe erfuhr 1916 eine Erhöhung von Fr. 2000 auf Fr. 2500, 1919 von Fr. 2500 auf Fr. 3000. Zum ordentlichen Zuwachs durch Ankäufe und durch Tausch gegen eigene Veröffentlichungen kam eine wirksame Stärkung der Bestände durch Schenkungen. Am 31. Dezember 1920 besass die Bibliothek 2489 Einzelbücher und Mappen, 689 Zeitschriftenbände, 148 Sammelbände von Neujahrsblättern, Katalogen, Jahresberichten, 2031 einzelne Neujahrsblätter, Kataloge und Berichte, insgesamt 5767 Nummern. Das Verzeichnis aller Erwerbungen und Zuweisungen findet sich in den Heften des „Kunsthaus“. Für die Benutzung ergibt sich von 1915—1920 mit insgesamt 20,136 ausgegebenen Bänden ein Jahresdurchschnitt von rund 3350. Sie schwankt zwischen 2300 (1915) und 4100 (1918).

Weiterführung des schweizerischen Künstlerlexikons: Als nach dem Erscheinen des IV. Bandes des Schweiz. Künstlerlexikons im Jahre 1917 die vom Schweiz. Kunstverein eingesetzte Redaktionskommission ihre Arbeit einstellte, und sich auflöste, wurde nach Verständigung mit dem Schweiz. Kunstverein die Weiterführung des Lexikons, einstweilen in Form eines Namenverzeichnisses mit Bibliographie, von der Zürcher Kunstgesellschaft übernommen, damit im Hinblick auf eine spätere Ausgabe von weiteren Bänden die Arbeit nicht unterbrochen werde und das inzwischen möglichst vollständig nachgeführte Lexikon bis dahin wenigstens in der Form eines Archivs im Zürcher Kunsthause benutzbar bleibe. Die Arbeit umfasst die Nachführung der Bibliographie zu den im gedruckten Lexikon bereits vorhandenen Titeln sowie die Einfügung der dort noch nicht erwähnten stets neu in den Gesichtskreis tretenden Künstler mit der zugehörigen Literatur.

Für die Erstellung des grundlegenden Gesamtverzeichnisses dienten die 12,300 Titel des gedruckten Künstlerlexikons und seiner Nachträge mit dem noch von der Redaktion angelegten aber nicht mehr verarbeiteten Ergänzungszettelkatalog von 1300 Titeln, und weitere 5000, die bereits im Zürcher Kunsthause seit dem Abschluss der Tätigkeit der Redaktionskommission gesammelt worden waren. Der Abschluss dieses gleichzeitig auch bis auf den Tag allseitig ergänzten Gesamtverzeichnisses ist auf Ende 1924 berechnet.

Bis Ende 1918 waren auf 1000 neuen Stammbüchern rund 2000 Zettel für die Buchstaben A und B verarbeitet, 1919 kamen dazu die Buchstaben C und D und 4320 neue Stammbücher, 1920 D—P und 11,250 Stammbücher. Ende 1920 lagen die Buchstaben A—P auf 16,600 Stammbüchern in 35 Sammelbänden vor.

Ausstellungen. Während der sechs Berichtsjahre wurden in 64 „Serien“ 16,021 Werke von 2848 Künstlern ausgestellt und mit Einschluss der Verkäufe aus den Lagern „Walze“ und „Albert Welti“ sowie der „Vermittlungsstelle“ 4377 Werke im Betrag von Fr. 1,185,225.50 verkauft.

Besondere Veranstaltungen waren die Gedächtnisausstellung Max Buri von 1915, die grosse Hodlerausstellung von 1917, die mit Beanspruchung aller Räume des Kunshauses vom Erdgeschoss bis zum Dach und unter freudiger persönlicher Anteilnahme des Meisters selbst durchgeführt werden konnte, die Ausstellung deutscher Malerei

des 19. und 20. Jahrhunderts, mit besonders starker Beteiligung deutscher Museen und Privatsammler, und die glanzvolle Ausstellung neuerer französischer Kunst; 1918 die Rodinausstellung und die Kollektionen „Wiener Malerei“, „Moderne englische Malerei“, „Zeitgenössische italienische Kunst“; im Sommer 1920 eröffnete eine Zürcher Bildnisausstellung die Tätigkeit einer „Vermittlungsstelle für Bildnisaufträge und Gelegenheitsgraphik“, die bis zum Ende des Jahres noch 7 Aufträge im Gesamtbetrag von etwas mehr als Fr. 3000 ergab.

Die einzelnen Ausstellungsjahre stellen sich dar wie folgt:

	Ausstellungen	Werke	Künstler	Verkäufe	
1915	11	2834	593	883	Fr. 177,814.—
1916	11	2862	468	797	„ 108,239.—
1917	10	2716	417	578	„ 618,179.—
1918	11	2279	507	954	„ 104,598.50
1919	12	2600	458	692	„ 91,190.—
1920	13	2730	405	473	„ 85,205.—

Veröffentlichungen. Zürcher Kunstgesellschaft, Jahresbericht 1914 mit Beilage „Zeichnungen von Heinrich Füssli“, 4 Tafeln in Lichtdruck; desgleichen Jahresberichte 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, davon Bericht 1916 mit Beilage „Federzeichnungen von Zürcherischen Meistern im Zürcher Kunsthause“, 2 Tafeln und 3 Abbildungen im Text; 1917 mit Beilage „Neue Zeichnungen von F. Hodler im Zürcher Kunsthause“, 4 Tafeln und 6 Abbildungen im Text, 1919 mit Beilage „Die Landoltsche Sammlung“. — Kataloge der Kunsthauseausstellungen: 64 Hefte, zum Teil mit biographischen Notizen über die Aussteller; dabei Katalog der Gedächtnisausstellung Max Buri, 1915, mit Vorwort von Dr. H. Trog und 17 Abbildungen; Ausstellung Ferdinand Hodler im Zürcher Kunsthause, 14. Juni bis 5. August 1917, vollständiges Verzeichnis der ausgestellten Werke mit Einleitung von W. Wartmann und 32 Tafeln; Ausstellung deutscher Malerei 19. und 20. Jahrhundert im Zürcher Kunsthause, 19. August bis 23. September 1917, Katalog mit Einleitung von Emil Waldmann und Hans Mardersteig und 32 Tafeln; Französische Kunst des 19. und 20. Jahrhunderts im Zürcher Kunsthause, 5. Oktober bis 14. November 1917, Katalog mit Einleitung von Maurice Denis, 32 Tafeln; Ein Jahrhundert Wiener Malerei, Kunsthause Zürich, 1. Mai bis 16. Juni 1918, Verzeichnis der ausgestellten Werke mit Vorwort von Carl Moll und 20 Abbildungen; Kunsthause Zürich, Zürcher Bildnisse, 6. Mai bis 9. Juni 1920, Katalog

mit Einleitung und 16 Tafeln. — „Das Kunsthauß“, Blätter für Schweizer. Kunstpfllege und Kunstleben, Anzeiger der Zürcher Kunstgesellschaft, Bd. V—X mit Abbildungen. — 1. Nachtrag zum Katalog der Sammlungen von Gemälden und Bildwerken im Kunsthauß 1915, 16 Seiten. — Zürcher Kunstgesellschaft, Nachtrag zum Katalog der Bibliothek im Kunsthauß 1911—1917, 82 Seiten (1918). — „Die Walze“, Vereinigung schweizerischer Künstlergraphiker, Lager-Katalog, 106 Seiten, 93 Abbildungen (1918).

Als Neujahrsblätter sind von 1915—1920 die Hefte erschienen: Konrad Escher, Kunst, Krieg und Krieger, I. Teil, 57 Seiten, 17 Abbildungen. — Konrad Escher, Kunst, Krieg und Krieger, II. Teil, 76 Seiten, 3 Tafeln, 9 Abbildungen im Text. — Konrad Escher, Kunst, Krieg und Krieger, III. Teil, Nachtrag zu den Neujahrsblättern 1915 und 1916 der Zürcher Kunstgesellschaft, 60 Seiten, 9 Abbildungen. — Hans Trog, Max Buri, 24 Seiten, 13 Tafeln, 1 farbig, 2 Abbildungen im Text. — Daniel Baud-Bovy, Rodo von Niederhäusern, 74 Seiten, 16 Tafeln. — W. Wartmann, Hodler in Zürich, XII + 51 Seiten, 60 Tafeln. — W. L. Lehmann, Richard Kissling, 40 Seiten, 8 Tafeln, 9 Abbildungen im Text.

Zürich. Vereinigung Zürcher Kunstmfreunde.

Die Vereinigung Zürcher Kunstmfreunde wurde auf die Initiative von Herrn A. Rütschi am 12. Juli 1917 gegründet. Die Satzungen von diesem Tage nennen als ihren Zweck „den Ausbau der Sammlungen der Zürcher Kunstgesellschaft im Zürcher Kunsthauß zu einem Museum vornehmlich schweizerischer bildender Kunst, und in Verbindung damit die Förderung des Interesses und der Bestrebungen für bildende Kunst in Zürich, durch Ankauf galeriefähiger Werke der bildenden Kunst und zwar hauptsächlich schweizerischer oder in der Schweiz niedergelassener Künstler und durch jährliche Ausgabe eines nur für die Mitglieder der Vereinigung bestimmten Kunstblattes, durch Publikationen und einen Jahresbericht“. Sie umfasst ordentliche und ausserordentliche Mitglieder mit verschieden abgestuften Rechten und Pflichten. Die Ankäufe von Kunstwerken zur Überweisung an die Sammlungen im Zürcher Kunsthauß erfolgen im Einverständnis mit den Organen der Zürcher Kunstgesellschaft; Geschäftsstelle der Vereinigung ist das Zürcher Kunsthauß.

I. Vorsitzender: 1917—1919 A. Rütschi.

seit 1919 Dr. R. v. Schulthess-Rechberg.

II. Vorsitzender und Rechnungsführer: 1917—1919 Cesar Stünzi.

II. Vorsitzender seit 1919: Direktor W. C. Escher-Abegg.

Rechnungsführer „ 1919: K. Sponagel.

Schriftführer: Dr. W. Wartmann.

Über die Vorgeschichte, die Konstituierung und die seitherigen Leistungen der Vereinigung orientieren eingehend die Jahresberichte I (1917/18), II (1918/19), III (1919/20), die Abbildungen aller in den ersten drei Jahren erworbenen Kunstwerke enthalten.

Bei der Gründung betrug der Vermögensbestand etwas mehr als Fr. 200,000, die Zahl der ordentlichen Mitglieder 18, der ausserordentlichen 40. Sie stieg im Lauf des ersten Vereinsjahres auf 20 und 48. Auch Ferdinand Hodler trat der Vereinigung als ordentliches Mitglied bei. Die Ausgaben für Ankäufe erreichten im ersten Vereinsjahr Fr. 151,025. Erworben wurden aus der Hodler-Ausstellung im Kunsthause die Werke: „Männerkopf“, um 1875; „Der Schuhmacher“, 1883; „Schlafende“, 1885; „Frauenkopf von vorn“, 1889; „Französischer Frauenkopf“, 1911; Figur zum „Blick in die Unendlichkeit“, 1915; vier kleine Figuren zum „Blick in die Unendlichkeit“, 1916; aus der XIII. Nationalen Kunstausstellung in Zürich: C. Amiet, „Cellospieler“; Maurice Barraud, „Femme en bleu“; H. Huber, „Knaben“; aus verschiedenem Besitz: Arnold Böcklin, „Venus genitrix“; Ottilie Roederstein, „Selbstbildnis“; ferner F. Hodler, „Schlacht bei Murten“, farbige Zeichnung als Original zur ersten Jahressgabe.

Neunmal fanden für die Mitglieder Führungen durch den Konservator des Kunsthause zur Besichtigung der jeweils neu eröffneten Kunsthause-Ausstellungen statt, im Oktober 1917 ein gemeinsamer Besuch der Sammlungen Vischer-VonderMühll und Frau Prof. Bachofen-Burckhardt in Basel, im Mai 1918 ein Besuch der Sammlung Kisling in Zürich.

Die erste Jahressgabe ist eine farbige Lithographie „Die Schlacht bei Murten“ von Ferdinand Hodler.

Während des zweiten und dritten Vereinsjahres stieg die Zahl der ordentlichen Mitglieder auf 24, der ausserordentlichen auf 54. Die Ankäufe umfassten eine Bronzefigur „Mädchen“ von Eduard Bick, und drei Bronzen, „Fliehende“, „Gefesselte“,

„Knabe mit Taube“ von Hermann Haller; dazu die Gemälde C. Amiet, „Selbstbildnis“, 1917 und „Bildnis des Malers Gonthier“, 1920; A. Blanchet, „Walliserin“, 1920; K. Spitzweg, „Die Dachstube“; A. Stäbli, „Ateliergarten“.

Herr W. Russ-Young schenkte eine Zeichnung, „Schreitender weiblicher Akt“ von F. Hodler.

Die Jahresgaben sind zwei Lithographien, „Der verwundete Jäger“ von E. G. Rüegg und „Weibliche Halbfigur“ von A. Blanchet.

Zur Besichtigung der Kunsthause-Ausstellungen fanden 20 Führungen statt, an einem Abend wurden Tafeln aus dem grossen Basler Münsterwerk vorgewiesen, einmal hielt der Konservator (des Kunsthause) einen Lichtbildervortrag über Skulpturen von Hermann Haller. 1919/1920 waren die Mitglieder je einmal die Gäste von Herrn A. Rütschi zur Besichtigung der neu eingerichteten und nachträglich bereicherten Sammlung von Goldschmiedearbeiten im Landolthaus; vor der Auktion Henneberg wurden sie von Herrn Dr. H. Trog durch die Ausstellungsräume am Alpenquai geleitet. In Winterthur öffneten sich ihnen die Privatsammlungen der Herren Reinhart-Schwarzenbach, Dr. Hahnloser und Richard Bühler und das Museum, ebenso in Männedorf die Sammlung von Herrn Staub-Terlinden.

Mitgliederstand am 30. Juni 1920: 24 ordentliche und 54 ausserordentliche Mitglieder.

Veröffentlichungen: 1. Jahresbericht (12. Juli 1917 bis 30. Juni 1918) mit den Abbildungen der im Berichtsjahr erworbenen Kunstwerke, 17. Tafeln; zweiter Jahresbericht (1. Juli 1918 bis 30. Juni 1919) mit den Abbildungen der im Berichtsjahr erworbenen Kunstwerke, 9 Tafeln; dritter Jahresbericht (1. Juli 1919 bis 30. Juni 1920) mit den Abbildungen der im Berichtsjahre erworbenen Kunstwerke, 8 Tafeln:

Schlacht bei Murten, farbige Lithographie von F. Hodler,
1. Jahresgabe.

Der verwundete Jäger, farbige Lithographie von E. G. Rüegg,
2. Jahresgabe.

Frauenbildnis, Schwarz-weiss-Lithographie von A. Blanchet,
3. Jahresgabe.

Zürich. Verband der Kunstreunde in den Ländern am Rhein. (Gruppe Schweiz).**Bericht über die Periode 1915—1921.**

Die freundschaftlichen Beziehungen und die Interessengemeinschaft, die während einer langen Reihe von Jahren einen Kreis von Künstlern und Kunstreunden der Schweiz mit dem Verbande der Kunstreunde in den Ländern am Rhein vereinigt hatte, sind im Sommer 1914 durch den Ausbruch des Weltkrieges jäh abgebrochen worden, und die Ungunst der Zeit hat es mit sich gebracht, dass sie bis 1921 noch nicht wieder in der früheren Form aufgenommen werden konnten.

Der Verband als solcher hat durch die Kriegsereignisse ein Glied verloren, indem die Gruppe Strassburg (resp. Elsass) abgetrennt wurde.

Von der Kunstkommission der Gruppe Schweiz, die bis 1914 in Tätigkeit stand, sind die Herren Max Buri, Maler, durch Hinschied und Dr. Ferdinand Hodler durch Austritt in Abgang gekommen. Im Jahre 1920 hat der Verbandsvorstand diese Kunstkommission neu bestellt aus den Herren:

Vorsitzender: Paul Ulrich, Architekt, Zürich.

Cuno Amiet, Maler, Oschwand.

Hermann Haller, Bildhauer, Zürich.

Hans Sturzeregger, Maler, Schaffhausen.

Ernst Würtenberger, Maler, Zürich.

Aber schon 1921 ist aus dieser Kommission Herr Würtenberger wieder ausgeschieden infolge seiner Berufung nach Karlsruhe; die Kommission harrte also wieder der Ergänzung.

Die Mitgliederzahl der Gruppe Schweiz ist in den Jahren der Berichtsperiode naturgemäß zurückgegangen; eine Angabe über die heutige Situation steht uns nicht zur Verfügung.

Die Ausstellungen des Verbandes und die Kunst-Wettbewerbe sind auch in den vergangenen Jahren in Deutschland jeweils durchgeführt worden; die Beteiligung aus der Schweiz blieb aber aus.

Die Zeitschrift „Die Rheinländer“ erscheint ununterbrochen. Mit 1921 ist sie aber aus einer Monatsschrift in eine Vierteljahrs-Zeitschrift übergeführt worden. Ihre bedeutende Stellung als Kunstzeitschrift hat sie sich zu erhalten gewusst; der Schweizer Kunst und den Schweizer-Künstlern hat sie stets Interesse geschenkt und auch Schweizer-Mitarbeiter hat sie sich bewahrt.

Die Schweizer Kunstkommision wird es nicht versäumen, die früheren Beziehungen wieder aufzunehmen, sobald dies möglich erscheint. Die Kunstpflage des Verbandes hat in früheren Jahren den Interessen der Schweizer Künstler vielfach gedient; wir hoffen dass das auch in Zukunft wieder so kommen werde. Heute stehen, Valuta und Grenzhindernisse dem Verkehr noch im Wege, aber wir erwarten bestimmt, dass die freundschaftlichen Beziehungen über den Rhein und die Interessengemeinschaft wieder aufleben werden.

Zürich-Luzern. Schweizerischer Werkbund.

Der Schweizerische Werkbund, dessen Geschäftsstelle sich seit 1921 in Luzern befindet, hat in den Jahren 1915—1919 u. 1921 gedruckte Berichte ausgegeben, denen zu entnehmen ist, dass sein leitender Gedanke in der Schweiz, auch bei den Behörden, ausserordentlich starken Anklang findet und stetsfort im Wachsen begriffen ist. Die Zahl der Mitglieder ist von 150 im Jahre 1914 auf 242 im Jahre 1921 angewachsen, inklusive 8 Förderer-Mitglieder. Es bestehen folgende fünf Ortsgruppen: Aargau, Basel, Bern, Luzern und Zürich. Aus der Tätigkeit des Werkbundes in den Berichtsjahren 1915—1921 sind folgende Ereignisse zu erwähnen:

Im Jahre 1915 wurde ein Wettbewerb zur Erlangung moderner schweizerischer Spielwaren veranstaltet, der sehr gute Resultate brachte und zu einer Spielwaren-Wanderausstellung in den Städten Zürich, Aarau, Bern, Fribourg, Lausanne, La Chaux-de-Fonds und Neuchâtel führte. „Das Werk“, offizielles Organ des Bundes, widmete der Ausstellung im November 1915 eine Sondernummer. Die Geschäftsstelle des Bundes gab 1915 drei Flugblätter heraus: Über schweiz. Spielwaren; Über den Garten; Über zeitgenössische kirchliche Kunst. Die Mitgliederversammlung vom 2. Dezember 1915 beschloss die Konstituierung von Ortsgruppen und die Aufnahme der Vertrauensmänner dieser Ortsgruppen in den Vorstand. Mit dem schweiz. Departement des Innern wurden Verhandlungen betr. die Gewährung einer Bundes-Subvention angebahnt.

Im Geschäftsjahre 1916/17 wurden in Gemeinschaft mit der Zeitschrift „Das Werk“ 16 Wettbewerbe, 1917/18 5 weitere Wettbewerbe veranstaltet, welche gute Resultate brachten. Die Modelle

des Wettbewerbes zur Erlangung einfacher Grabzeichen wurden als Wanderausstellung des Werkbundes in Aarau und Winterthur gezeigt. — In die eidg. Kommission für angewandte Kunst delegierte der Vorstand die Herren Dir. Altherr und A. Hoffmann (siehe den Tätigkeitsbericht des eidg. Departements des Innern, S. 60 dieses Jahrbuchs). Das wichtigste Ereignis dieser Jahre bildete die Schweiz. Werkbund-Ausstellung in Zürich 1918, die trotz der Ungunst der Zeit mit Erfolg durchgeführt werden konnte.

Im Jahre 1921 veranstaltete das Gewerbemuseum Basel in seinen Räumen eine Ausstellung, zu der die Mitglieder des schweizerischen Werkbundes sowie eine Reihe von Gästen, vor allem der welschen Schwesternvereinigung „L’Œuvre“, geladen wurden. Sie wurde von 54 Ausstellern mit 355 Gegenständen beschickt.

Unabhängig vom Verlag des „Werk“ veranstaltete der Bund namens der Linoleum A.-G. in Giubiasco sowohl einen nationalen wie einen internationalen Wettbewerb zur Gewinnung neuer Muster für Inlaid-Linoleum.

Der gedruckte Jahresbericht von 1921 gibt zum erstenmal eine gedrängte Übersicht über die Tätigkeit in den Ortsgruppen.

Vorstand 1921:

1. Vorsitzender: Alfred Ramseyer, Architekt in Luzern.
 2. Vorsitzender: Alfred Altherr, Architekt, Direktor der Gewerbeschule in Zürich.
- Mitglieder: Richard Bühler, Fabrikant in Winterthur.
 Robert Greuter, Architekt, Direktor der Gewerbeschule in Bern.
 Dr. H. Kienzle, Direktor der Allg. Gewerbeschule in Basel.
 Alphonse Laverrière, architecte, président de l’Œuvre, Lausanne.
 L. Meyer-Zschokke, Architekt, Direktor des Kant. Gewerbeumseums in Aarau.
 Alfred Möri, Architekt in Luzern.
 P. Perret, secrétaire général de l’Œuvre, Lausanne.
 Johann Sigg, alt Nationalrat in Zürich.
 E. Steiner, Buchbinder in Basel.
Quästor: A. Stockmann, Goldschmied in Luzern.

